

Bertrand
Neuman

faces

J U S T I F I C A T I F

Il a été tiré de cette monographie **1.000** exemplaires, à savoir:

40 exemplaires numérotés de **1 à 40**, présentés sous coffret et enrichis chacun d'un dessin original.

30 exemplaires numérotés de **41 à 70**, présentés sous coffret et enrichis chacun d'une lithographie originale sur papier Zerkall (180 gr), signée par l'artiste et limitée à 25 exemplaires.

80 exemplaires numérotés de **71 à 150**, reliés pleine toile et enrichis chacun d'une lithographie originale sur papier Zerkall (180 gr), signée par l'artiste et limitée à 25 exemplaires.

25 exemplaires numérotés de **151 à 175**, reliés pleine toile et enrichis chacun d'une lithographie originale sur papier Zerkall (180 gr), signée et rehaussée par l'artiste.

825 exemplaires reliés pleine toile.

Cet ouvrage est publié sous la direction de Nicolas Poncelet.

© Editions ART IN BELGIUM et Bertrand Neuman
Vieux Chemin de Wavre 93
1380 Ohain - Lasne
Tél.: 02/736 69 99 - Fax: 02/736 65 49
E-mail:
artinbelgium@skynet.be
bertrand.neuman@skynet.be
Site internet: www.nobel.be



E D I T I O N S A R T I N B E L G I U M

Bertrand Neuman

Texte de / Tekst / Text by **Didier Paternoster**
Conception graphique / Grafische vormgeving / Graphic concept **Gregorie Desmons**
Traduction / Vertaling / Translation **Wim Toebosch**
Photos / Fotografie / Photography **Luc Schrobiltgen**



Désert rouge

Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

2000 _ 42 x 29,7 cm

Géologie de l'inconscient

CETTE jeune femme qui nous regarde avec une intensité à faire baisser les yeux, cette physionomie qui nous rappelle un visage familier, mille fois imaginé, mille fois différent, cette apparition gorgée de sensualité, aux traits en clair-obscur, qui se perpétue dans notre esprit, entre beauté et obsession, voilà l'univers de Bertrand Neuman. On y pénètre avec cette curiosité d'abord un peu déçante que l'on éprouve en parcourant une galerie de portraits: il y a là des souvenirs qui palpitent et des émotions qui refusent de s'éteindre, des fragments d'intimité, des visages oubliés qui perpétuent un instant de leur existence. Car, un peu à la manière de ces tableaux anciens qu'on appelle "vanités", le portrait affirme, avec une lancinante évidence, que toute existence est éphémère et que l'apparence ne dure qu'un temps.

CE genre qui n'est généralement pratiqué par les artistes contemporains que de manière fort sporadique, Bertrand Neuman l'a élu entre tous, et cela depuis le début de sa carrière. "Les portraits représentent pour moi l'architecture de la vie" affirme-t-il. Son attachement à l'être humain s'est ainsi focalisé sur la mobilité infinie du visage et il s'abreuve à la source intarissable des émotions que ce visage contient et génère. On y sent palpiter la vie, affleurer l'inconscient dans un jeu de dits et de non-dits. Souvent d'ailleurs, l'artiste divise le portrait en deux zones distinctes: une part d'ombre et une part de lumière. Cette construction récurrente marque l'alternance de ce qui est révélé et de ce qui demeure celé. Ainsi, en architecture, la succession d'éléments apparents et de zones d'ombres est un procédé rythmique qui remonte à l'antiquité et qui trouve sa plus simple expression dans la colonnade. Ce que l'on place à l'avant-plan, en pleine lumière, c'est ce que l'œil percevra d'abord d'un ensemble plus complexe. Ce qui demeure dans l'ombre ne sera appréhendé que plus tard, par une approche progressive et attentive.

AINSI, dans les visages qui peuplent les toiles de Bertrand Neuman, cette dualité s'exprime de multiples manières et avec d'autant plus d'audace et de finesse qu'on sent l'artiste en pleine possession de ses moyens. Lorsque la main est sûre, l'esprit peut s'épanouir sans contrainte. Et même si l'idée passe par bien des tâtonnements avant d'aboutir à son expression la plus juste, elle pourra compter sur cette fidèle exécutante à chaque stade de la création. En plus de jouer sur l'alternance des ombres et des lumières, l'artiste travaille par couches successives. Dans les huiles, il procède par strates. A chaque stade de la création correspond une couche qui

elle-même correspond à un stade de l'émergence du visage. L'analyse radiologique d'un tableau de Bertrand Neuman révélerait une sorte de géologie dévoilant le lent processus de maturation de l'œuvre.

DANS une série d'huiles d'ailleurs, l'artiste s'est laissé prendre au jeu d'isoler différents états de la représentation en une vingtaine de vignettes mises côte à côte. Variations de lumière, alternance des fonds, mobilité des volumes, chaque élément de cette mosaïque constitue un achèvement en soi et confère à l'ensemble une unité qui trouve son équilibre à la fois dans la diversité des représentations et dans la fidélité à un même sujet. Ce processus de "décomposition recomposition" illustre une démarche qui s'attache avant tout à établir une connexion étroite entre le sujet et le peintre, connexion qui dépasse largement les limites de la simple représentation.

SANS jamais tomber dans l'illustration ou la caricature, il noie les traits marquants de ses physionomies dans un déluge de couleurs, de lignes et de surfaces qui renforcent encore leur impact. Comme nés d'un chaos de matière, ces visages émergent lentement et prennent parfois des allures fantomatiques. Dans d'autres compositions, Neuman les cerne d'épais traits noirs ou blancs, à moins qu'il n'aille jusqu'à occulter certains éléments de leur physionomie en les barrant de larges touches de couleur nerveuses, presque convulsives.

A la recherche d'effets et de combinaisons d'effets, il est tout naturel que Bertrand Neuman se soit tourné vers des techniques variées dont il entend exploiter toutes les ressources. Même s'il marque une préférence pour la peinture à l'huile, il a trouvé dans l'aquarelle et dans l'encre de chine des médias qui lui ont ouvert d'autres horizons. De même, à côté du traditionnel support en toile, il utilise fréquemment le papier ou le plexiglas. A chaque fois, le choix de tel ou tel médium combiné à tel ou tel support va dans le sens d'une recherche précise. Ainsi, dans ses aquarelles, il joue sur la grande perméabilité du papier pour le saturer de couleur. Contrairement à la plupart des peintres à l'aquarelle, Bertrand Neuman n'hésite pas à superposer les "couches", créant ainsi des tonalités fondues, enchevêtrées et denses qui sont parfois encore rehaussées de noir. Dans une aquarelle de petit format qui représente l'acteur Paul Newman, le visage se devine plus qu'il ne se dessine à travers une mosaïque composée de centaines de touches appliquées sur un papier dont le velouté ne va pas sans évoquer une tapisserie.

QUANT au plexiglas, l'artiste l'exploite rarement comme support principal. Il en fait un plan porteur de lignes et de cernes qui viennent se superposer à un fond blanc ou à un fond mis en couleurs à l'aquarelle ou à l'huile. Les quelques centimètres qui séparent ces deux plans créent une profondeur accentuée par la projection du dessin sur le fond. Ainsi, à partir de deux représentations réalisées dans des techniques différentes, Neuman crée une représentation unique et cohérente. L'arrière plan est parfois mis en couleur comme une géographie brute du visage. Parfois, il ne constitue qu'une sorte de paysage chromatique sur lequel se détachent les traits d'une physionomie. Enfin, dans un ensemble de tableaux pourvus de "caissons lumineux", l'artiste fixe le sujet sur le seul support en plexiglas qu'il éclaire d'une source de lumière placée à l'arrière du tableau. Cet éclairage qui semble émaner du visage lui-même accentue la puissance des couleurs, transfigure les traits du sujet et permet au peintre de jouer plus encore de ces rehauts de blancs qui prennent ici leur pleine valeur d'éléments rythmique de la composition. La multiplication des plans va de pair avec une recherche du mouvement dans la représentation, mouvement qui prendrait toute son amplitude sous un éclairage mobile qui serait intégré dans l'œuvre elle-même.

AU-DELÀ de la représentation, au-delà de la variété des techniques et des moyens mis en œuvre, l'art de Bertrand Neuman plonge ses racines vitales dans l'être humain. Le corps incarne la puissance ou la grâce. Il est enveloppe, surface, délimitation formelle de l'être. Le mouvement, relayé par la courbe ou la torsion, le modelé des muscles tendus ou relâchés lui confèrent cette beauté qu'on qualifie de plastique. Le visage, quant à lui, déborde de ses limites. Sa beauté, ses lignes, ses volumes se plient aux caprices de l'être.

IL est le siège du regard et de la parole, de l'ouïe et de l'odorat. Il abrite la pensée, exprime les émotions les plus subtiles et les plus violentes. Il est symbole d'individualité et ouvre une porte sur l'inconscient. Bertrand Neuman a parfaitement saisi tout le parti qu'il pouvait tirer de cette inépuisable richesse d'expression et d'intériorité. Et s'il se laisse encore parfois tenter par l'une ou l'autre figure célèbre, ce sont maintenant surtout les visages anonymes qui retiennent son attention. Ces visages ont gagné en intériorité à tel point qu'on pourrait presque parler à leur sujet de "paysages de l'inconscient". Dans une pâte épaisse, maniant les tonalités d'une palette dominée par les rouges, les bruns, les ocres et les chairs, s'attardant parfois sur une touche

de bleu, généreuse en rehauts de blancs, précise dans les cernes noirs, la main de l'artiste agit avec patience et finesse. Elle s'arrête à un détail, s'emporte dans un entremêlement de lignes, revient sur le modelé d'une pommette, dessine les lèvres, illumine un regard d'une touche de blanc pur avant de s'interrompre pour laisser le peintre contempler l'émergence du visage. Avant de reprendre son inlassable labeur une minute, une heure, un jour ou un an plus tard.

CAR Bertrand Neuman travaille par impulsions, par poussées créatrices. A l'origine, il y a la réalité du visage, son apparence, sa matérialité. Lentement, cette réalité se métamorphose en une vision qui fait intervenir l'aura psychologique du modèle, les sentiments de l'artiste et l'évolution de l'œuvre elle-même qui acquiert une existence propre, précédant l'achèvement. Cette décantation, l'interaction de ces trois éléments explique pour beaucoup l'intensité psychologique des visages de Bertrand Neuman. Non qu'il cherche à illustrer tel sentiment ou telle émotion en l'associant à une physionomie. Leur puissance réside plutôt dans les tensions que l'artiste insufflé dans les lignes, les ombres, les couleurs, la touche,... Comme s'il cherchait à rendre palpable le double psychique de l'être à travers un double pictural. Ce jeu de tensions, de contrastes voire d'oppositions ne ménage ni le sujet ni le peintre. On peut y voir la tentation ou l'assimilation d'une certaine forme d'expressionnisme. Et ces larges touches de couleur ou de blanc qui partent en gerbes ou en étincelles ont parfois des résonances lyriques.

ENFIN, parler de l'œuvre de Bertrand Neuman sans évoquer ses dessins serait occulter une partie importante de la personnalité de l'artiste. Ici aussi, l'être humain est la principale source d'inspiration. Ce sont tour à tour des visages à peine esquissés ou bien campés par une série d'épaisses lignes noires, des bustes, un grand nombre de nus essentiellement féminins et quelques couples enlacés. Pour les visages, on retrouve dans beaucoup de cas un style et une ligne identiques aux sur-peints noirs ajoutés directement sur la toile ou sur le plexiglas. Avec une étonnante économie de moyens - et sans l'aide de la couleur ni de la matière -, Bertrand Neuman réussit aussi à évoquer une physionomie en quelques lignes seulement, par un sorte d'épure qui porte pourtant en elle toute l'individualité du visage: un sourcil, un œil, la bouche, une oreille, l'esquisse du menton, une évocation du cou lui suffisent. Il est fort probable que certains de ces visages peuvent être regardés comme des "avant-propos" de tableaux à l'huile



Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

Méditation I

42 x 29,7 cm _ 2002

ou à l'aquarelle. (Dans certains dessins, on retrouve d'ailleurs presque exactement le cerne noir du profil que l'artiste superpose aux plans de couleurs).

DANS les nus, Bertrand Neuman traite le corps comme les visages. Il va à l'essentiel, ne retenant que les lignes et les courbes qui lui semblent les plus expressives, qui sont pour lui pour la meilleure synthèse du corps. Étonnant, ce nu de trois quarts (page 104) qui en un peu plus d'une dizaine de lignes et de traits affirme son visage et sa féminité. Dans d'autres cas, l'artiste fait alterner épaisseur de la ligne et finesse du trait. Avec la première, il s'attarde sur une courbe, sur une ombre ou souligne un élément de l'anatomie. Avec le second, il donne à certains éléments une vibration, une impression de repentir qui contribue à la légèreté de l'ensemble.

EN achevant ce tour d'horizon de l'œuvre de Bertrand Neuman et en parcourant les reproductions présentées dans ce livre, il apparaît que ce jeune artiste né en 1967 fait preuve d'une étonnante maturité. En plus d'une technique éprouvée et de la maîtrise d'un certain nombre de media, l'œuvre porte la marque d'une personnalité forte et d'une évolution certaine. Dans chaque œuvre de Bertrand coule une sève puissante qui se manifeste par des couleurs parfois violentes mais toujours justes. Il fait peu de concessions à la représentation proprement dite. Pour lui, tout doit être décrypté, interrogé, scruté et restitué dans un langage formel et chromatique des plus explicites. L'art de Bertrand est tout entier marqué par une dualité. D'une part, la restitution du sujet selon des modes de représentation et d'expression qui lui sont propres. D'autre part, la surimposition d'un contenu émotionnel aux innombrables ramifications qui se matérialise par un réseau d'éléments picturaux perturbateurs. Voilà ce qui rend les œuvres de Bertrand Neuman tellement vivantes. Elles sont les témoins de la vie intense du peintre, de son goût pour un langage authentique et exigeant pour le spectateur. Gageons qu'il conservera cette belle assurance dans ses créations futures.

Quelques repères

BERTRAND NEUMAN est né à Bruxelles en 1967. Fils du sculpteur Nat Neujean, il a rencontré dans sa jeunesse un terrain fertile à la vocation artistique. Il commence à dessiner dès l'âge de sept ans, mais sa formation proprement dite débute par trois ans d'humanités artistiques à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles (1984-1987). Il y apprend le dessin d'après modèle et la bande dessinée qui le charme par la précision et la justesse du travail à la plume et au pinceau. Parallèlement, il suit durant l'année 1986 les cours d'Arié Mandelbaum à l'Ecole d'art d'Uccle. Bien avant d'entamer ses études artistiques, Bertrand Neuman sait que le dessin est à la base de tout. C'est pourquoi il dévore les livres d'anatomie, s'exerce à dessiner de mémoire, multiplie les croquis, les esquisses, il se définit avant tout comme autodidacte.

DEPUIS qu'il a douze ou treize ans, Bertrand Neuman séjourne régulièrement en Italie (avec ses parents), à Florence en particulier. C'est l'occasion pour lui de rencontrer une série d'artistes parmi lesquels le peintre tchèque Mikuláš Rachlík qui n'est sans doute pas étranger à sa vocation artistique, et à sa fascination pour le visage. De 1987 à 1989, il suit les cours du "Studio Cecil-Graves" à Florence. Il s'y familiarise avec la préparation et le maniement des couleurs, des supports, il perfectionne ses connaissances anatomiques et travaille sur chevalet. Mais il conserve toujours ses distances face à ce qu'on lui enseigne. Il en retire ce qui lui servira à affermir son style personnel, sans mettre son originalité en péril.

EN 1988, il suit les cours de la "Summer School" de l'"Art Student League" à New York pendant les mois d'été. L'enseignement qu'on y dispense est, assez curieusement, axé sur les techniques des peintres naturalistes français du XIXe siècle et de la nouvelle école figurative américaine. Il s'agit d'une sorte de retour aux sources de la représentation et des techniques qui ne peut qu'être profitable à l'artiste.

LORS d'un séjour aux Etats-Unis en 1988-1989, Bertrand Neuman s'arrête à New York, à Dallas et en Arizona. Il assiste aux dernières manifestations du pop art et découvre un milieu artistique inconnu où la personnalité de l'artiste prime sur l'œuvre elle-même. Andy Warhol le marquera par ses couleurs puissantes et ses visages inaccessibles et éternels.

A son retour en Italie, Bertrand Neuman passera par une longue période d'isolement qui a sans doute beaucoup contribué à la profondeur de son art actuel. Il s'est définitivement installé en Belgique en 1995.

Didier Paternoster
Historien d'Art



Huile sur toile
Oil on canvas
Olie op doek

Sandrine A.

85 x 75 cm _ 2001



At the studio

Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

1996 _ 42 x 29,7 cm



Vers le Nord

Huile sur toile
Oil on canvas
Olie op doek

1994 _ 180 x 100 cm





Huile sur bois
Oil on wood
Olie op hout

Dernière scène

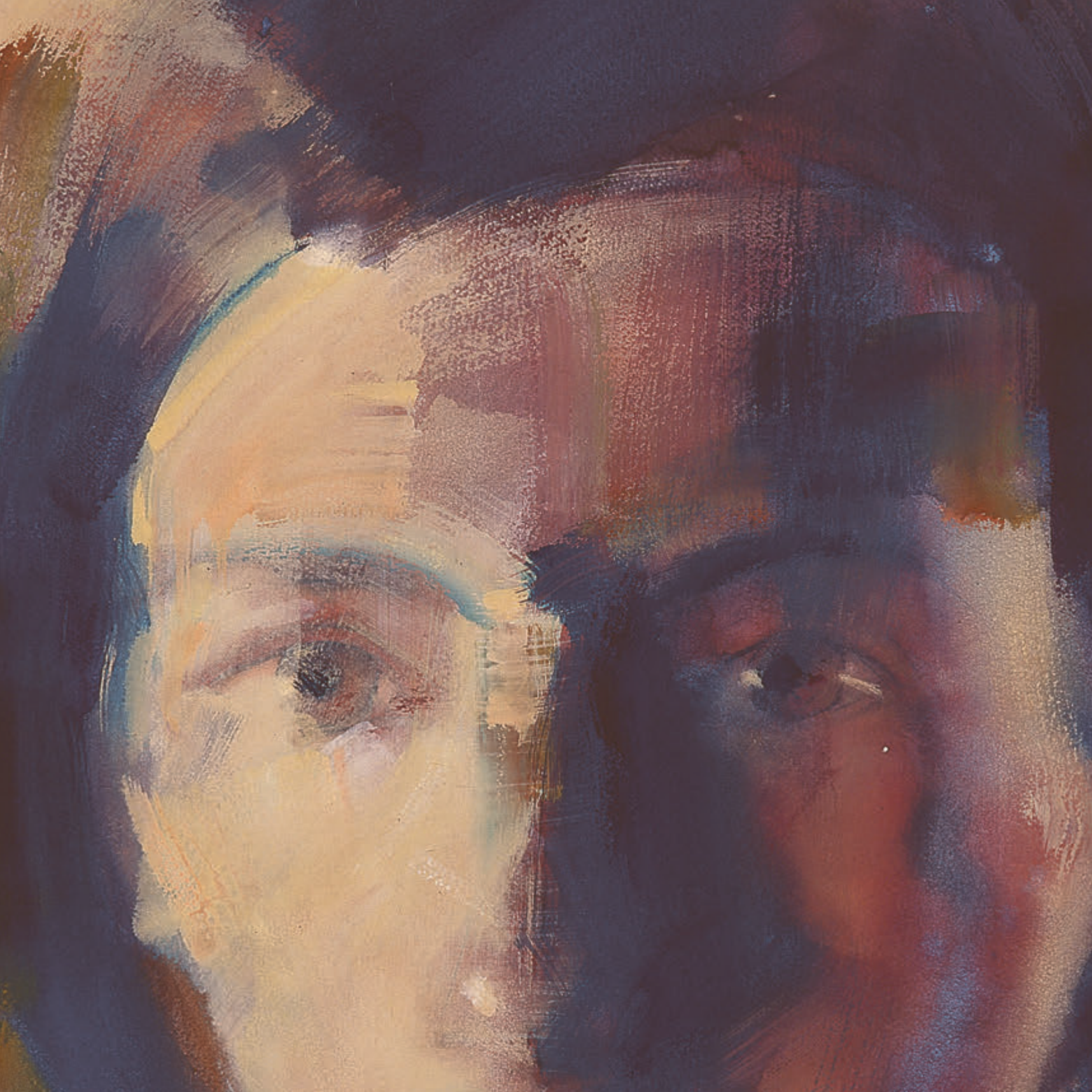
40 x 30 cm _ 1995



Sandrine A. Huile sur toile
Oil on canvas
Olie op doek

1999 _ 76 x 60 cm







Aquarelle sur papier
Water-colour on paper
Aquarel op papier

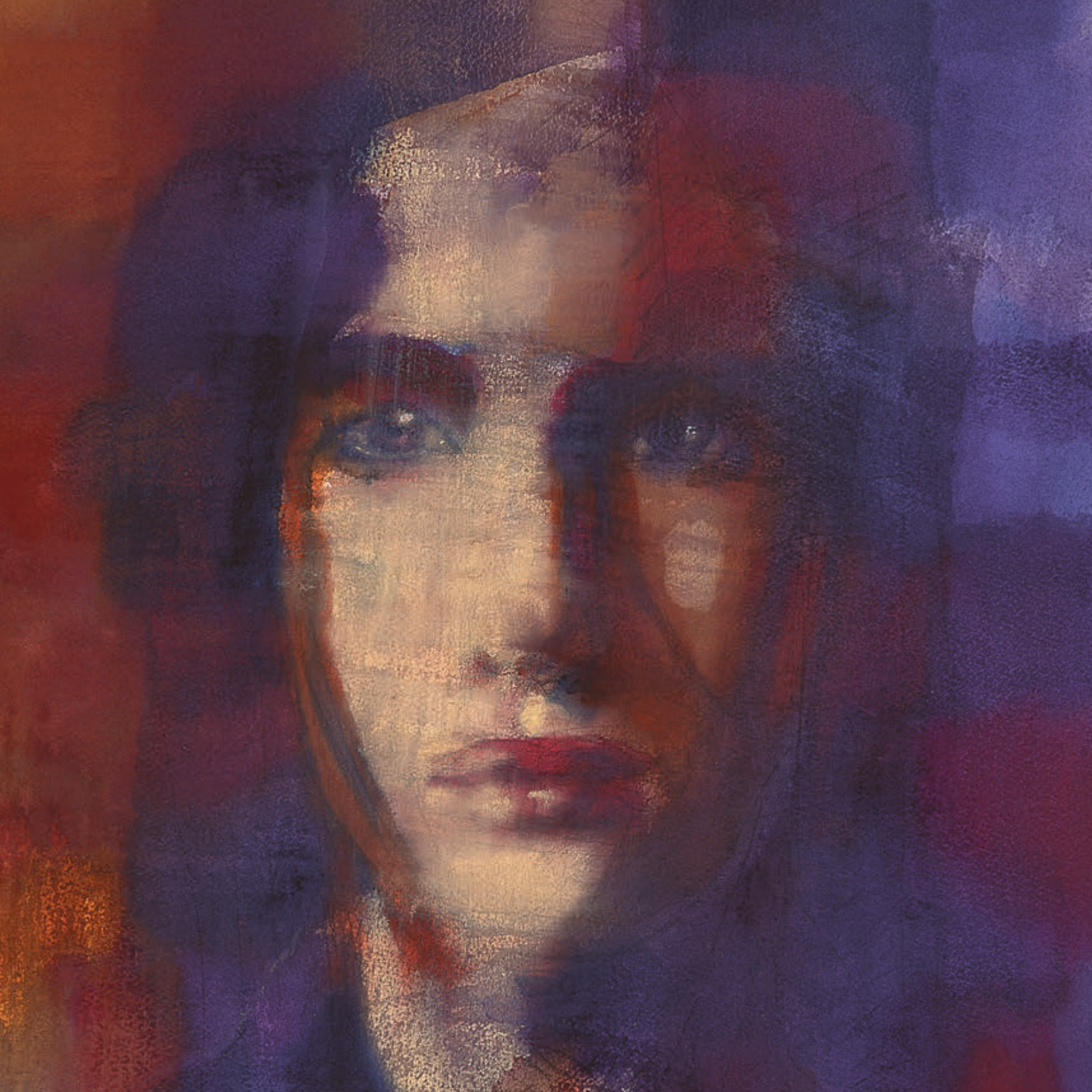
Paola

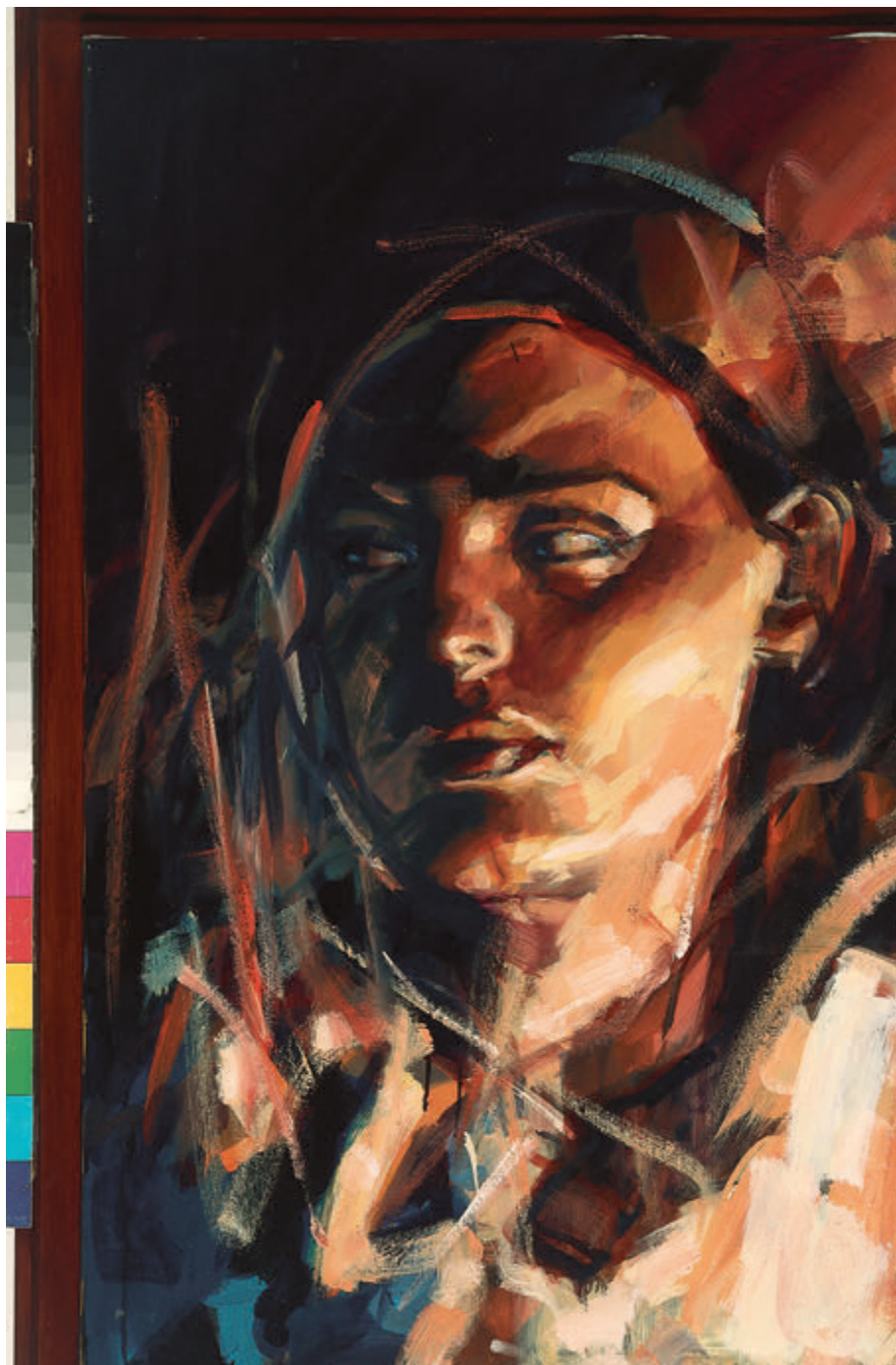
78 x 55 cm _ 2002



Sandrine A. Aquarelle sur papier
Water-colour on paper
Aquarel op papier

1999 _ 76 x 57 cm





Marilyn Huile sur toile et encre de Chine sur plexi
Oil on canvas and Indian ink on plexi
Olie op doek en Oostindische inkt op plexi

2000 _ 73 x 50 cm



Huile sur toile et encre de Chine sur plexi
Oil on canvas and Indian ink on plexi
Olie op doek en Oostindische inkt op plexi

67 x 53 cm _ 1998

A. Warhol



J.T. Huile sur toile
Oil on canvas
Olie op doek

2001 _ 79,5 x 59,5 cm



Huile sur toile
Oil on canvas
Olie op doek

Last Tango

200 x 150 cm _ 1992









Huile sur toile
Oil on canvas
Olie op doek

Face

30 x 24 cm _ 1999



Sandrine A. Aquarelle sur papier
Water-colour on paper
Aquarel op papier

1999 _ 35 x 27 cm



Aquarelle sur papier
Water-colour on paper
Aquarel op papier

Sandrine A.

32 x 24 cm _ 1999



Dreamer Huile sur toile
Oil on canvas
Olie op doek

1996 - 69,5 x 49,5 cm



Huile sur toile
Oil on canvas
Olie op doek

Extasy

100 x 80 cm _ 1992



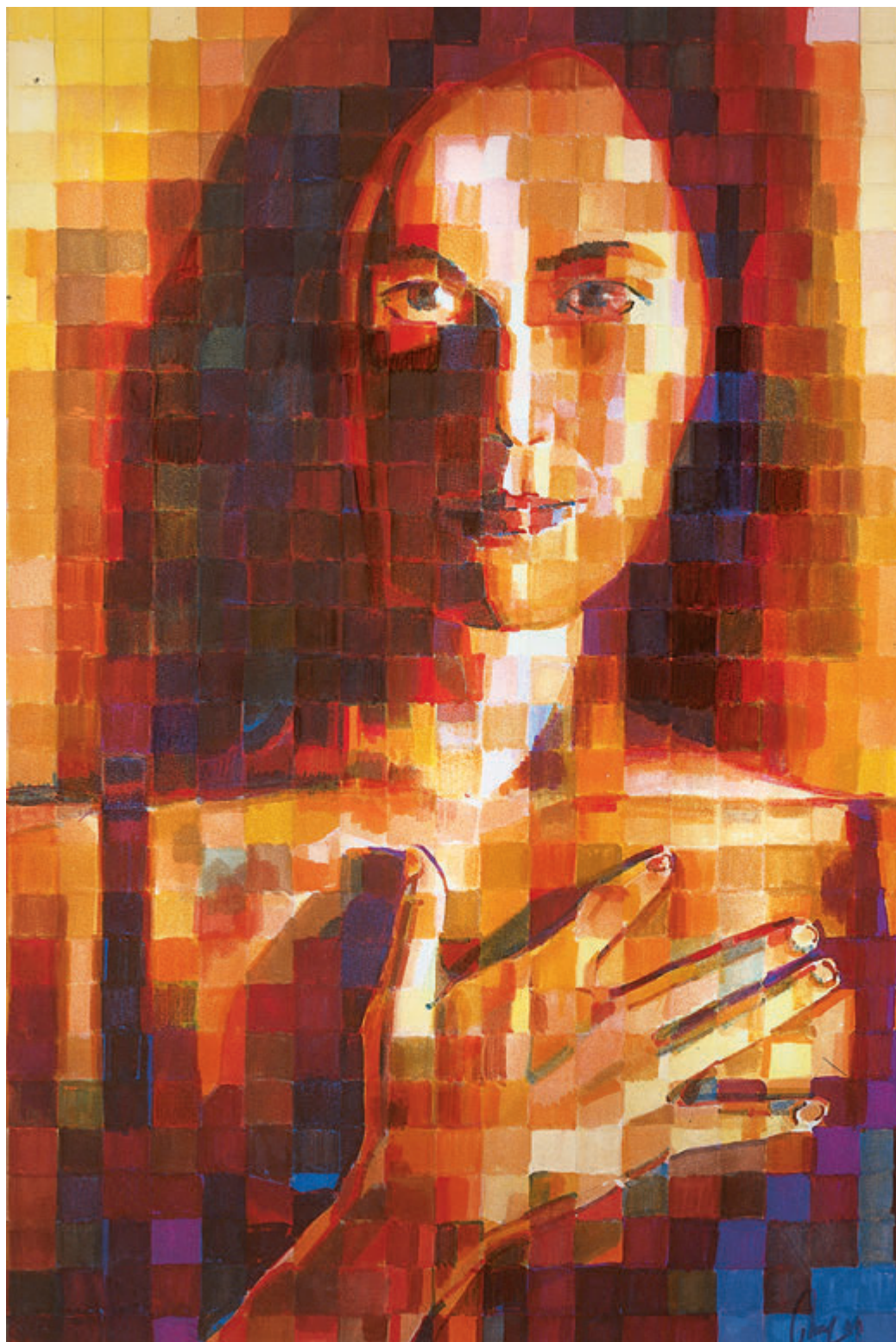
P. N. Aquarelle sur papier
Water-colour on paper
Aquarel op papier

2000 _ 35 x 27 cm

Feutres sur papier (backlight)
Markers on paper (backlight)
Stiften op papier (backlight)

60 x 40 cm _ 2001

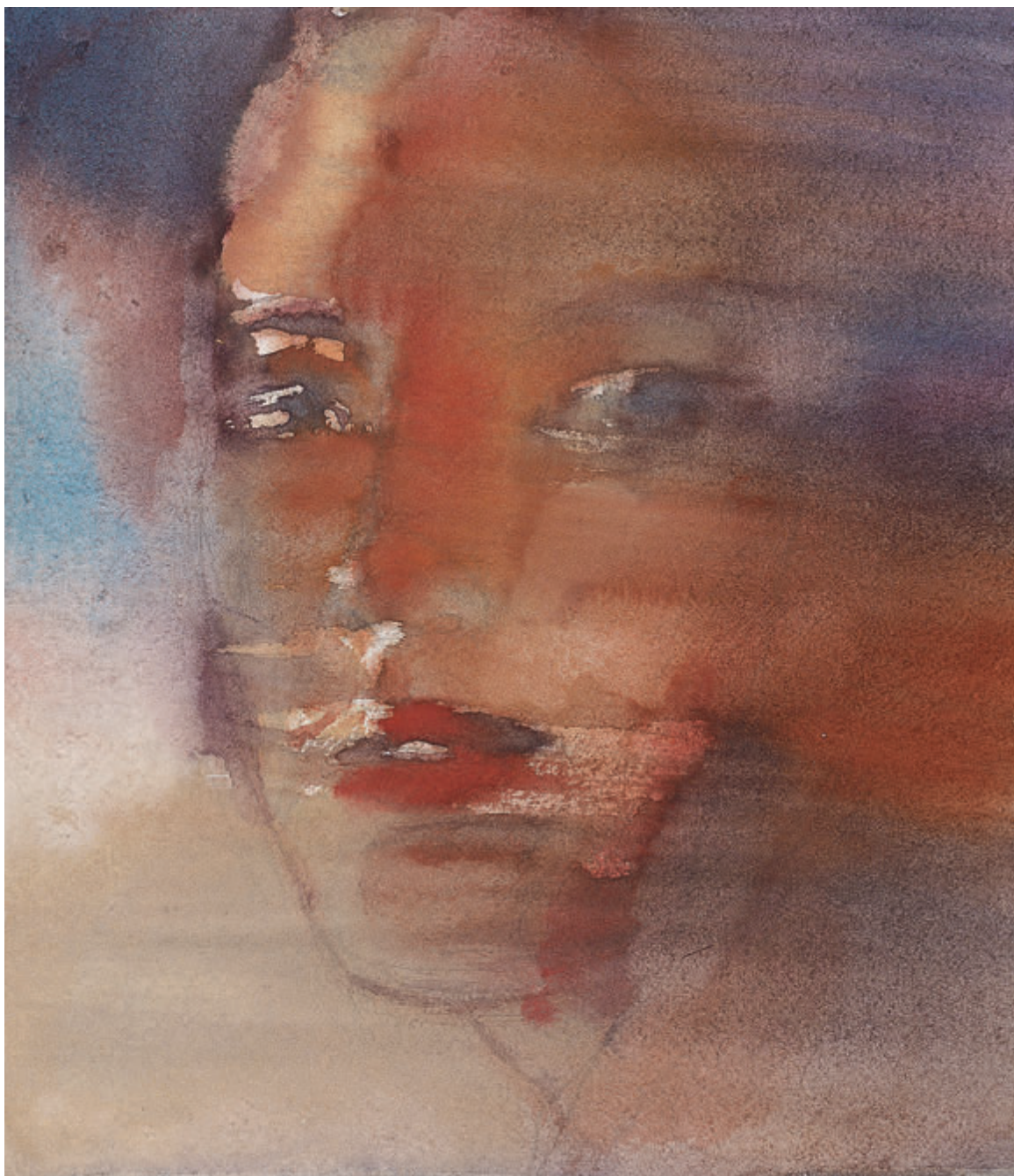
Paola





Sandrine A. Aquarelle sur papier
Water-colour on paper
Aquarel op papier

1999 _ 15 x 15 cm



Aquarelle sur papier
Water-colour on paper
Aquarel op papier

Essaouira

22 x 19 cm _ 2000



S. Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

2000 _ 76 x 56 cm



Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

F.B.II

36 x 27 cm _ 2000





Huile sur toile
Oil on canvas
Olie op doek

Bataille de San Romano

250 x 150 cm _ 1998



Evolution Révolution

Huile sur papier
Oil on paper
Olie op papier

1997 _ 104 x 77 cm



Aquarelle sur papier
Water-colour on paper
Aquarel op papier

30 faces

75 x 55 cm _ 1998



Taфраout

Aquarelle sur papier
Water-colour on paper
Aquarel op papier

2000 _ 36 x 29 cm



Aquarelle sur papier
Water-colour on paper
Aquarel op papier

21 x 19 cm _ 2000

Taфраout



Sandrine A. Huile sur toile
Oil on canvas
Olie op doek

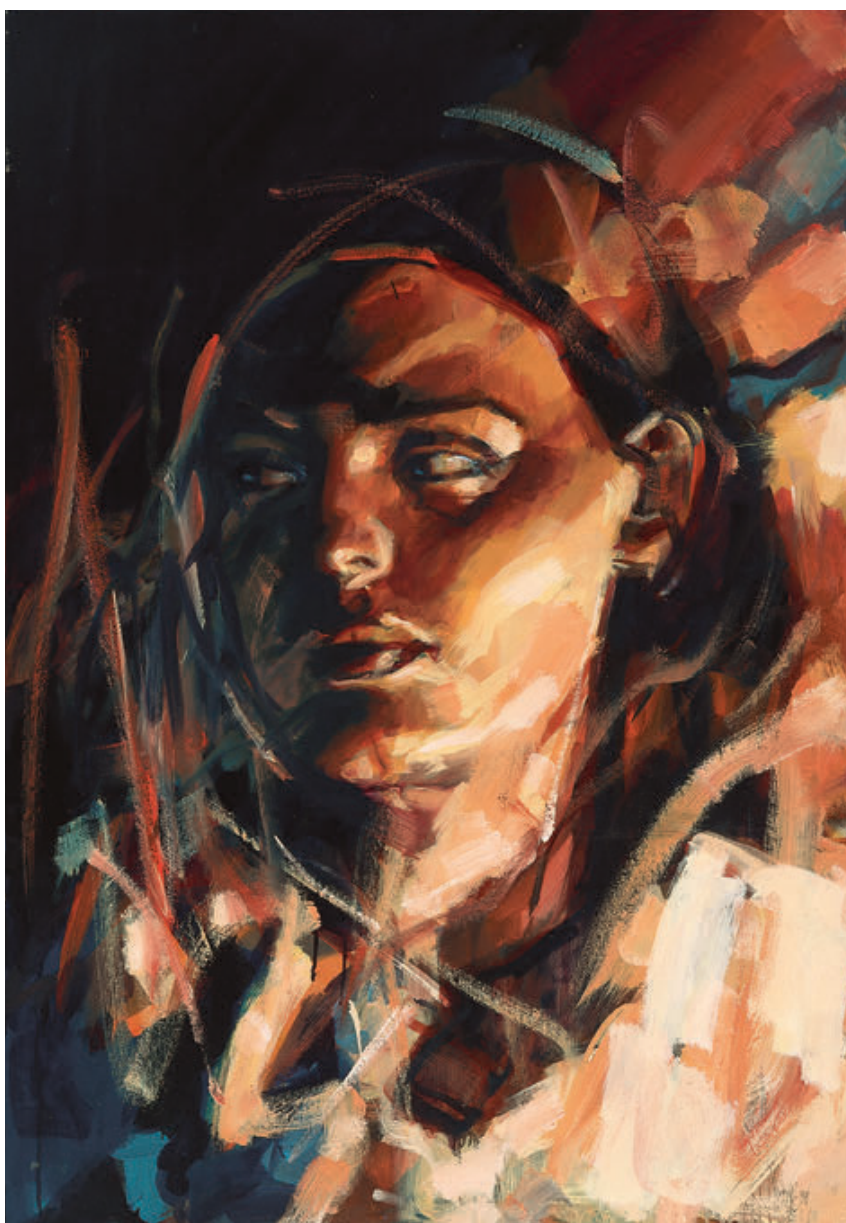
1998 _ 79 x 58 cm



Huile sur toile
Oil on canvas
Olie op doek

Madame X

80 x 60 cm _ 1996



Pamela Huile sur toile
Oil on canvas
Olie op doek

1998 _ 83 x 57 cm

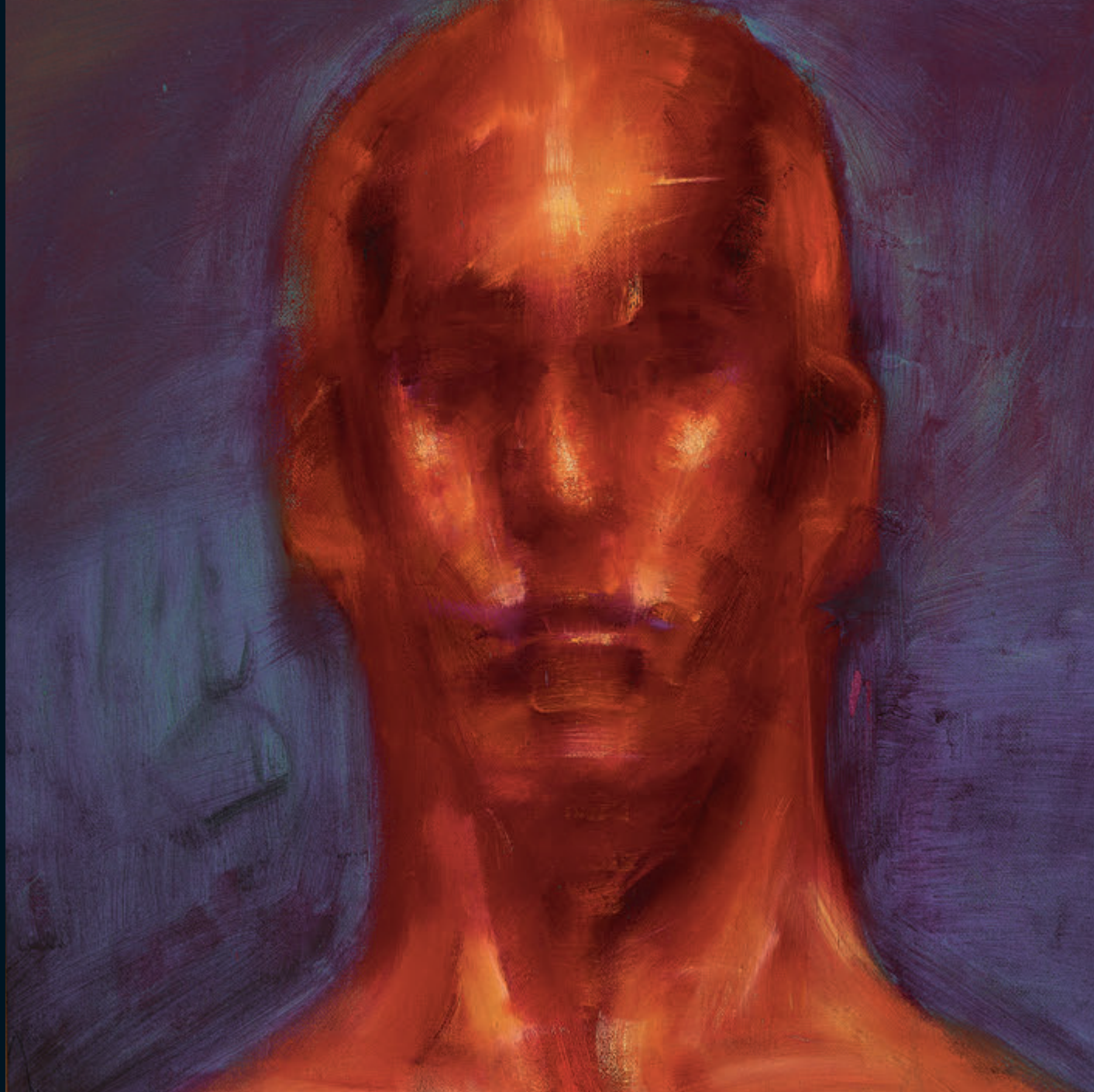


Huile sur toile
Oil on canvas
Olie op doek

Robert

80 x 60 cm _ 1998





Huile sur toile
Oil on canvas
Olie op doek

Robot

49]

90 x 90 cm _ 1994



Tafraout

Aquarelle sur papier
Water-colour on paper
Aquarel op papier

2000 _ 22 x 19 cm



Aquarelle sur papier
Water-colour on paper
Aquarel op papier

Tafraout

22 x 18 cm _ 2002



S.A. Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

1999 _ 94 x 62 cm



Aquarelle sur papier
Water-colour on paper
Aquarel op papier

Sandrine A.

75 x 55 cm _ 1999



Lovers

Aquarelle sur papier
Water-colour on paper
Aquarel op papier

2004 _ 23 x 31 cm



Aquarelle sur papier
Water-colour on paper
Aquarel op papier

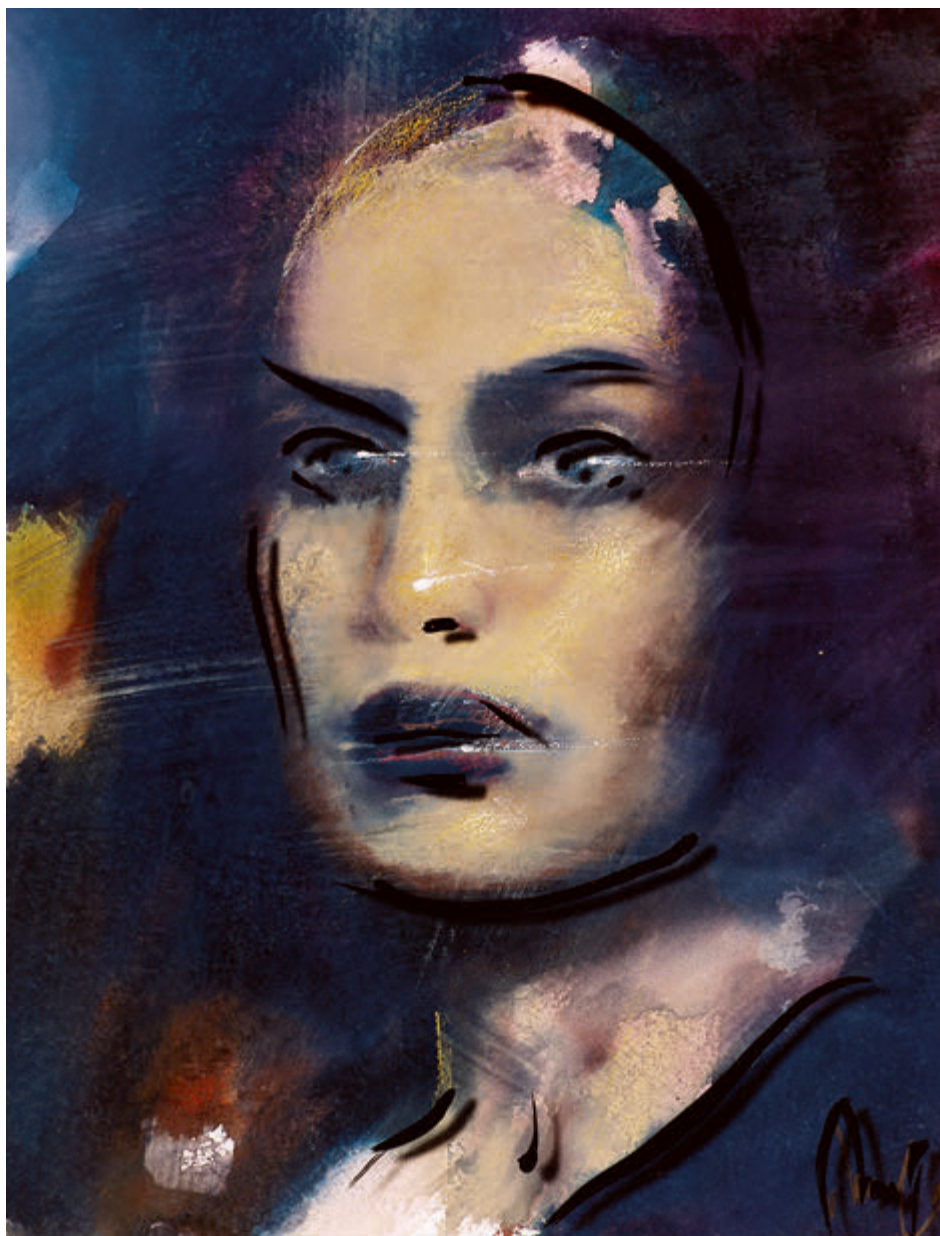
23 x 31 cm _ 2004

Lovers II



S.V.V. Aquarelle sur papier et encre de Chine sur plexi
Water-colour on paper and Indian ink on plexi
Aquarel op papier en Oostindische inkt op plexi

2000 _ 76,5 x 57 cm



Aquarelle sur papier et encre de Chine sur plexi
Water-colour on paper and Indian ink on plexi
Aquarel op papier en Oostindische inkt op plexi

Princess

36 x 28 cm _ 1997





Aquarelle sur papier
Water-colour on paper
Aquarel op papier

Kiss

15,5 x 15 cm _ 2003

Veritas II

Aquarelle sur papier
Water-colour on paper
Aquarel op papier

2004 _ 76 x 56 cm

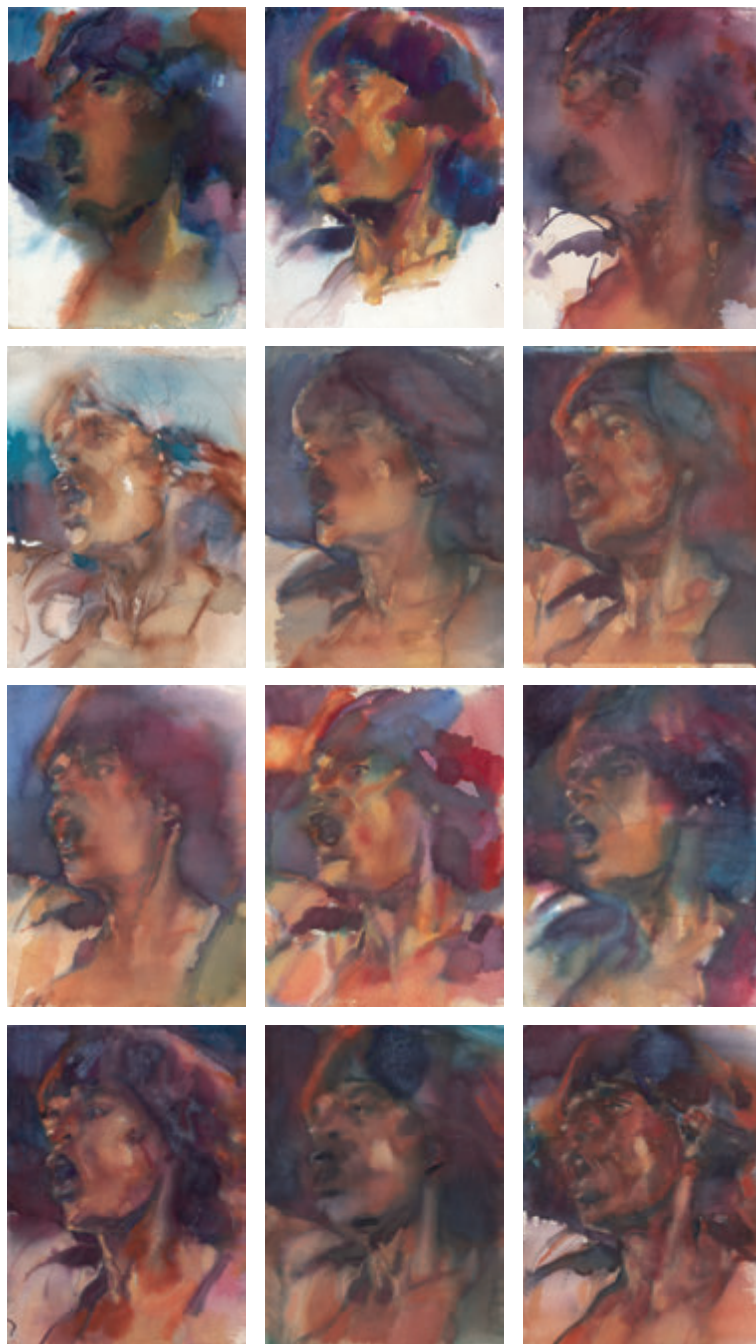




Aquarelle sur papier
Water-colour on paper
Aquarel op papier

Veritas

41,5 x 31,5 cm _ 2002



M.J.evolution

Aquarelle sur papier
Water-colour on paper
Aquarel op papier

2003 _ 32 x 24 cm (x12)



Feutres sur papier (backlight) M.J.
Markers on paper (backlight)
Stiften op papier (backlight)

60 x 40 cm _ 1999



Icon Huile sur toile
Oil on canvas
Olie op doek

2004 _ 200 x 130 cm





Paola Huile sur toile
Oil on canvas
Olie op doek

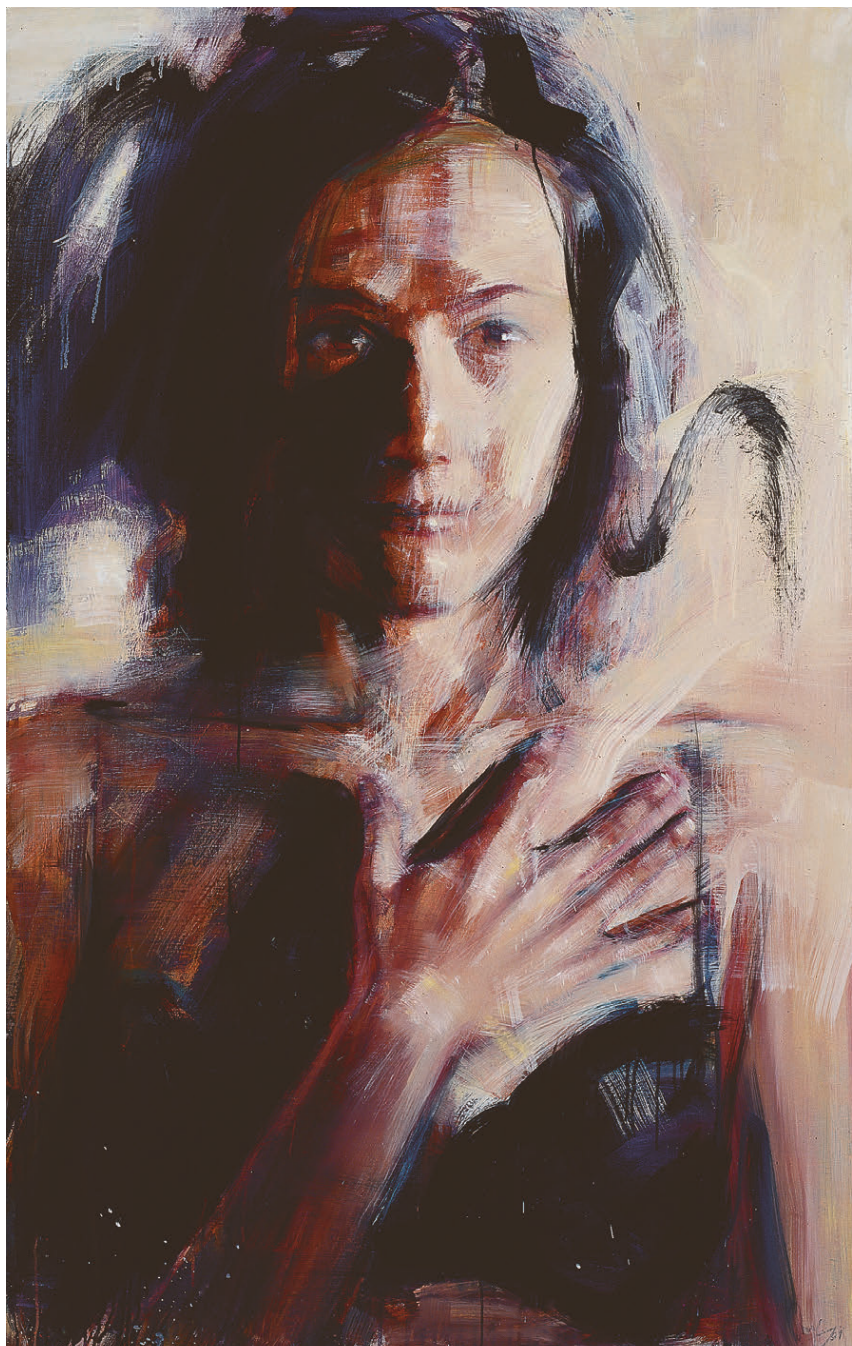
2004 _ 98 x 89,5 cm



Aquarelle sur papier
Water-colour on paper
Aquarel op papier

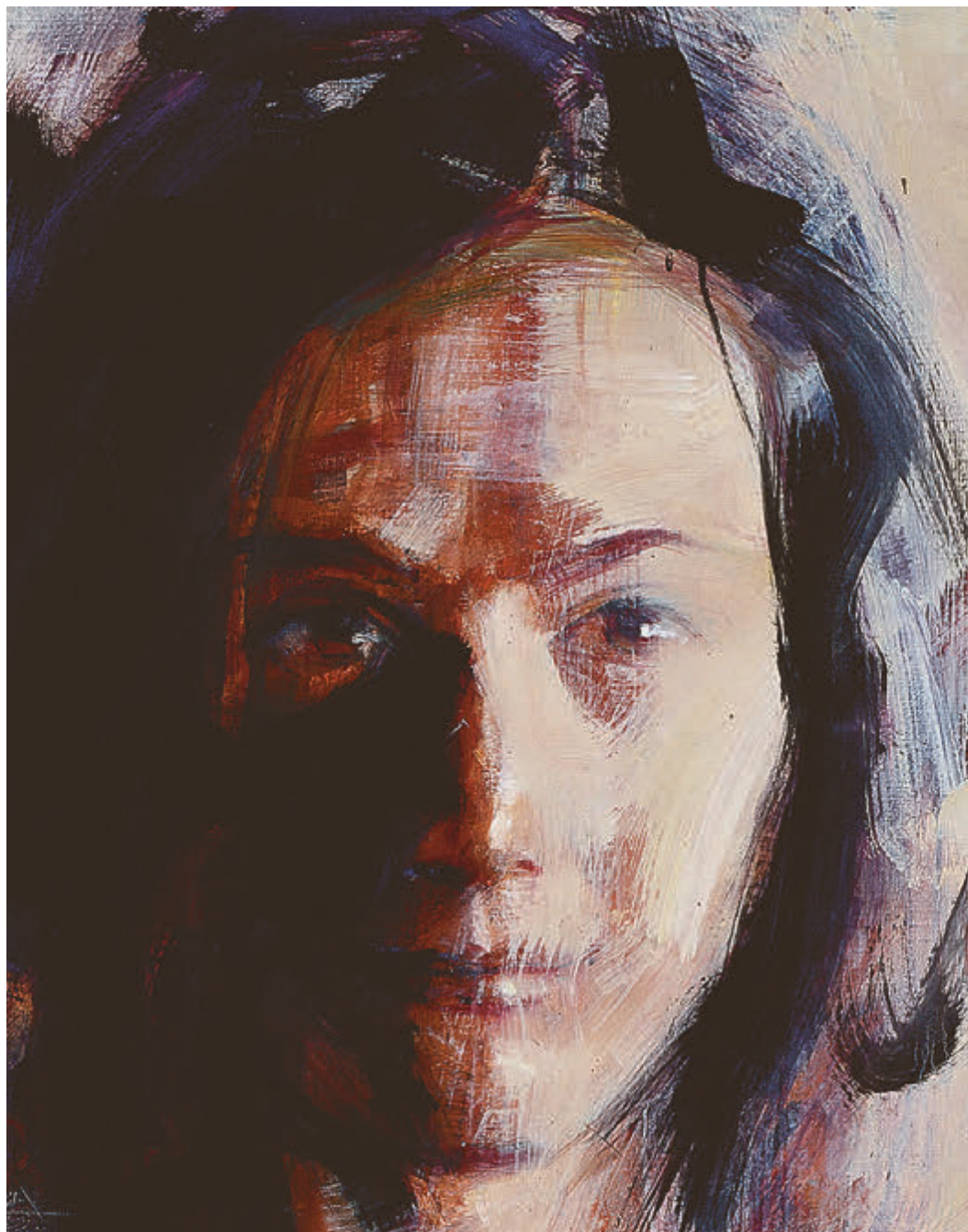
Tempête

24 x 19 cm _ 2003



Paola Huile sur toile
Oil on canvas
Olie op doek

2001 _ 130 x 83,5 cm





Essentiel Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

1998 _ 42 x 29,7 cm



Aquarelle et Encre de Chine sur papier
Water-colour and Indian ink on paper
Aquarel en Oostindische inkt op papier

Isis

90 x 61 cm _ 1994



Taфраout
Aquarelle sur papier
Water-colour on paper
Aquarel op papier

2000 _ 31 x 24 cm



Aquarelle sur papier
Water-colour on paper
Aquarel op papier

T.Washington

18,5 x 25,5 cm _ 2003

De geologie van het onderbewuste

DE jonge vrouw die ons aankijkt met zo'n intensiteit dat wij de ogen neerslaan, het aangezicht dat ons een vertrouwd gelaat in herinnering brengt waaraan we duizend keer gedacht hebben en dat er duizend keer anders uitzag, de verschijning die een zwoele sensualiteit uitstraalt met haar licht- en schaduw bewerking en die in onze geest blijft nazinderen halverwege tussen een gevoel van zuivere of obsessievolle schoonheid – ze maken alle deel uit van de wereld van Bertrand Neuman. Men treedt er in binnen met een vorm van nieuwsgierigheid die eerst wat wantrouwen inhoudt, zoals men ze aanvoelt bij het betreden van een portrettentoonstelling: we staan daar oog in oog met herinneringen die nog levendig zijn en emoties die maar niet willen uitdoven, met flarden intimiteit, met vergeten gezichten die nog voor korte tijd een naklank wekken. Want, zoals die oude schilderijen die men 'vanitas' (ijdelheden)' noemt, doet het portret met een borende vanzelfsprekendheid aanvoelen dat alle bestaan slechts kortstondig is en dat alle schijn vlug vervaagt.

HET portret is een genre dat slechts in het voorbijgaan door de hedendaagse kunstenaars nog wordt beoefend, maar Bertrand Neuman geeft er de voorkeur aan, en wel vanaf het begin van zijn carrière. In mijn ogen maakt het portret de architectuur uit van het leven' verklaart hij. Zijn liefde voor de mens heeft zich aldus toegespitst op de beweeglijkheid van het menselijke gelaat; hij laaft zich aan de onuitputtelijke bron van de emoties die erop tot uitdrukking komen. Men kan er de aderslag van het leven op aflezen en zelfs het onderbewustzijn komt er tot uiting in de speling tussen het gezegde en het on gezegde. Het komt trouwens dikwijls voor dat de kunstenaar het portret in twee gescheiden zones onderverdeelt: een licht- en een schaduwzone. Dergelijke vaak voorkomende constructie duidt op de afwisseling tussen wat meegedeeld wordt en wat verborgen gehouden blijft. Op het gebied van de architectuur is de aaneenrijging van zichtbare elementen en schaduwvlakken een ritmisch procédé dat reeds in de oudheid werd toegepast en waarvan de eenvoudigste vorm de colonnade is. Wat op de voorgrond, in het volle licht wordt opgesteld is wat het oog binnen een meer ingewikkeld complex, eerst vat. Wat in de schaduw staat zal slechts later 'in het oog vallen' na een progressieve en aandachtige opname.

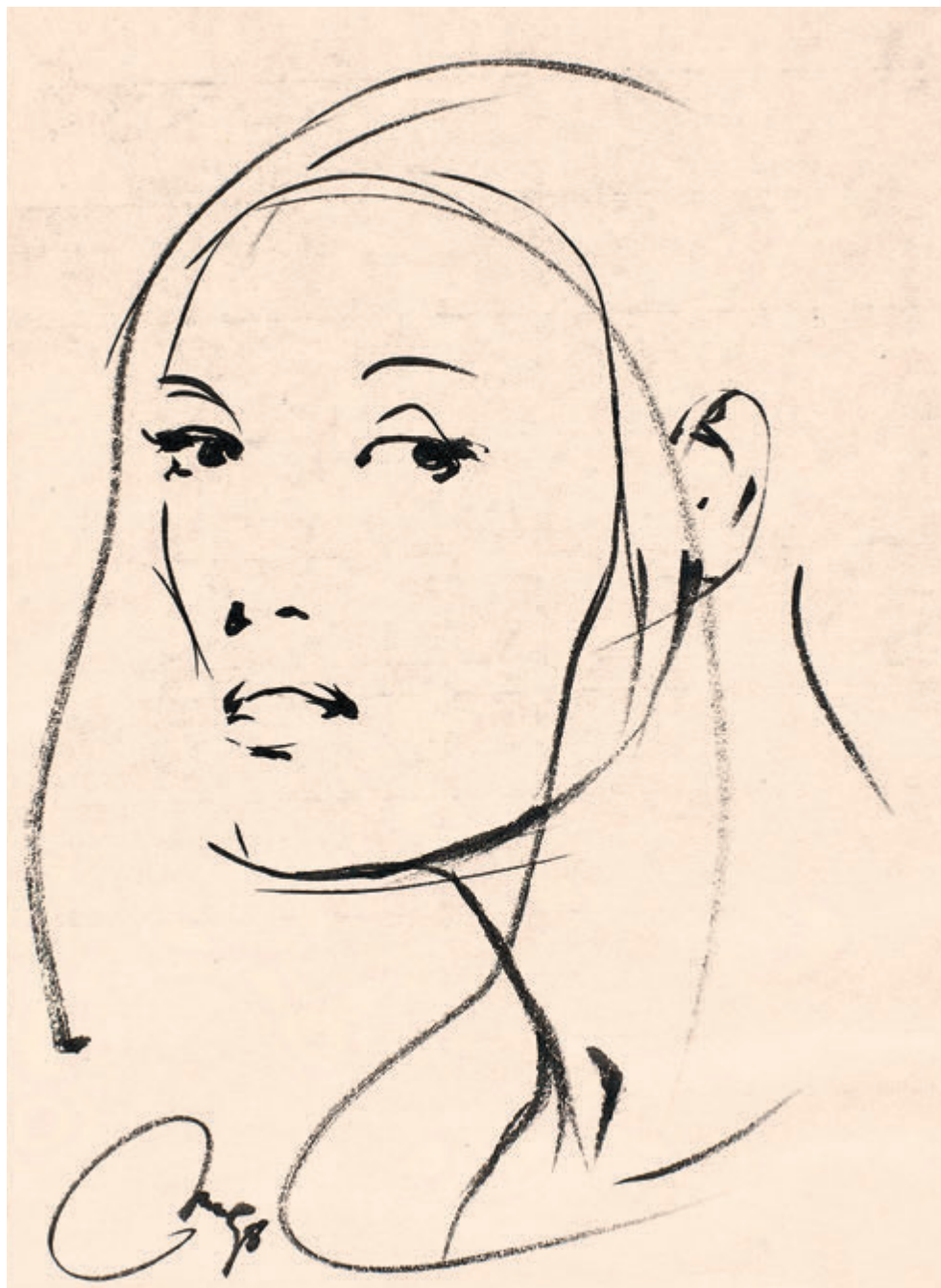
IN de gezichten die op de doeken van Bertrand Neuman veelvuldig voorkomen wordt deze dualiteit op talrijke wijzen uitgewerkt met des te meer durf en verfijning daar de schilder over de volle mogelijkheid van zijn middelen beschikt. Wanneer de hand zich zeker voelt kan de geest in absolute vrijheid opbloeien. Zelfs wanneer de voorafgaande gedachte tastend aarzelt vooraleer ze de meest gepaste vormgeving vindt, dan nog kan ze zich, bij elke stap van de uitvoering, op deze trouwe medewerkster verlaten. De kunstenaar baat niet enkel de afwisseling van licht en schaduw uit, ook gaat hij te werk met

achtereenvolgende kleurlagen. Bij het gebruik van olieverf komt er op elk moment van de schepping een aandikking te pas die op haar beurt met een stadium van de verschijning van een gelaat overeenstemt. Als men het werk van Bertrand Neuman radiologisch zou ontleiden zou men het beeld krijgen van een geologische opbouw die de geleidelijke rijping van het werk zou onthullen.

IN een reeks olieverfschilderijen heeft de kunstenaar er genoeg in geschept een twintigtal kleine schetsen van verschillende aspecten van een mensenbeeld naast elkaar te schilderen. Telkens veranderen de belichting en de achtergrond; de volumes worden gewijzigd; ieder element van deze mozaïek bestaat op zichzelf en verleent aan het geheel een eenheid waarvan het evenwicht verzekerd is door de diversiteit van de verbeeldingen en tevens door het vasthouden aan éénzelfde onderwerp. Deze methode van 'opbouw en opbouw' wijst op de streving naar het vastleggen van een hechte band tussen het model en de schilder; een band die de grenzen van een eenvoudige weergave ver overschrijdt.

ZONDER ooit in de illustratie of de karikatuur te vervallen verdoezelt hij de kenmerkende trekken van zijn gezichten in een roes van kleuren, lijnen en vlakken die hun impact nog versterkt. De gelaten schijnen uit de chaos van de materie geboren te zijn: ze stijgen er geleidelijk uit op en nemen daarbij soms spookachtige allures aan. Op andere composities omlijnt Neuman ze met dikke zwarte of witte strepen en soms schakelt hij bepaalde elementen van hun aanschijn uit door ze met brede, nerveuze, haast krampachtige kleurvlekken te bestrijken.

BERTRAND NEUMAN is altijd op zoek naar nieuwe effecten en combinaties ervan. Dit brengt met zich dat hij verschillende technieken heeft aangewend die hij volledig wil uitbaten. Ook al heeft hij een uitgesproken voorliefde voor het schilderen met olieverf, toch schenken de aquarel en de oost-indische inkt de mogelijkheid om nieuwe horizons te verkennen. Ook maakt hij veelvuldig gebruik, naast het traditionele doek, van papier en plexiglas als dragers voor zijn werk. Telkens duidt de keuze van een bepaald medium, dat samengaat met een bepaalde drager, op een duidelijk gerichte experimentering. In het geval van de aquarel bij voorbeeld, buit hij het opsloringsvermogen van het papier uit om het met kleur te doordrenken. In tegenstelling tot de meeste aquarelbeoefenaars aarzelt Bertrand Neuman er niet voor verschillende lagen over mekaar aan te brengen, zodat hij vloeiende, in mekaar overlopende en dichte tonaliteiten kan scheppen die hij soms nog met zwart aanvult. In de aquarel op klein formaat, die de acteur Paul Newman voorstelt, is het aangezicht niet zozeer getekend, maar eerder omfloerst uitgewerkt in een mozaïek van honderden toetsen die op een vel papier zijn aangebracht dat er fluweelachtig uitziet en dat aan de zachtheid van een wandtapijt doet denken.



Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

33 x 25 cm _ 1998

Edipe

PLEXIGLAS wordt zelden door de kunstenaar gebruikt als voor-naamste drager. Het dient ertoe om lijnen en omlijnningen aan te brengen tegen een witte of met aquarel of olieverf gedekte achtergrond. De enkele centimeter die deze twee vlakken scheiden brengen een dieptegevoel teweeg dat nog verhevigd is door de projectie van de tekening op de achtergrond. Op grond van twee beelden die in verschillende technieken zijn uitgevoerd slaagt Neuman erin een samenhangend en coherent uniek beeld te scheppen. De achtergrond is soms in kleuren uitgewerkt als een schetsmatige geografie van het gelaat. Soms is hij niet meer dan een kleurvol landschap waartegen de trekken van een aangezicht afsteken. In een aantal schilderijen tenslotte die voorzien zijn van 'lichtbakken' brengt de schilder het onderwerp alleen op de plexiglas drager aan; hij belicht het vanuit een lichtbron die achter het schilderij is opgesteld. Deze belichting die van het gelaat zelf schijnt uit te gaan, versterkt de kracht van de kleuren, wijzigt de trekken van het model en schenkt de schilder de mogelijkheid de witte strepen, die zijn aangebracht als de ritmische elementen van de compositie, nog duidelijker hun rol te laten spelen. De veelvuldigheid van de vlakken bevordert het streven naar een gevoel van beweeglijkheid binnen het beeld, een beweeglijkheid die ten volle tot haar recht zou kunnen komen door het aanbrengen van een mobiele verlichting die in het werk zelf zou ingebouwd zijn.

BUITEN het zuiver in beeld brengen en de verscheidenheid van de aangewende technieken en kunstmiddelen, voeden de wortels van de kunst van Bertrand Neuman zich aan de mens. Het lichaam is de absolute verwezenlijking van kracht of lieflijkheid. Het is het omhulsel, het oppervlak, de formele begrenzing van het wezen. Dank zij zijn lenigheid die wordt aangegeven door golving of vering en de plasticiteit van de gespannen of ontspannen spieren verkrijgt het die speciale vorm van schoonheid die men plastische schoonheid noemt. Het aangezicht anderzijds beperkt zich niet tot een omlijning. Zijn schoonheid, zijn trekken, zijn volumes passen zich aan bij de grillen van het bestaan. Het is de zetel van de blik en van het woord, van het gehoor en van de reuk. Het is het scherm van het denkvermogen, het drukt de meest subtiele en de scherpste emoties uit. Het is het symbool van de individualiteit en geeft toegang tot het onbewuste. Bertrand Neuman heeft op volkomen wijze het voordeel ingezien dat hij kon trekken uit deze onuitputtelijke rijkdom aan uitdrukkingsmogelijkheden en aan interioriteit. Soms laat hij zich nog verleiden door het weergeven van de ene of de andere beroemde figuur, maar thans is zijn aandacht meer gericht op het tekenen van naamloze gezichten. Ze hebben zodanig aan ingekeertheid gewonnen dat men ze haast 'landschappen van het onbewuste' zou kunnen noemen. Met eindeloos geduld en nauwkeurigheid gaat de hand van de kunstenaar te werk in een dichte pasta: hij bespeelt de tinten van een palet waarop vooral rode, bruine, oker en vleeskleurige schakeringen voorkomen die soms een tikje blauw en veel witte krachtlijnen dulden en zich

aan de nauwkeurige zwarte omlijning onderwerpen. Soms aarzelt ze bij een detail, ontwikkelt ze een onstuimige ineenstringeling van lijnen, verduidelijkt ze de ronding van een wang, verhardt ze de omtrek van de lippen, verscherpt ze een blik met een toets zuiver wit – waarna ze wat tot rust komt om aan de schilder de tijd te gunnen om de ontwakking van een nieuw gelaat gade te slaan. Een minuut, een uur, een dag of een jaar later kan hij nog op zijn werk terugkomen.

BERTRAND NEUMAN gaat met drift en drang te werk, al naar gelang zijn creatieve ingevingen. Aanvankelijk is er de realiteit van het gezicht, de indruk die het wekt, zijn materialiteit. Stilaan slaat deze werkelijkheid om in een visie die bepaald wordt door de psychologische uitstraling van het model, de gevoelens van de kunstenaar en de evolutie van het werk zelf dat zijn eigen bestaan begint te leiden en waarop de afwerking zal volgen. Dit traag bezinkingsproces, de inwerking op elkaar van deze drie elementen verklaart grotendeels de psychologische intensiteit van de gelaten in het werk van Neuman. Het is niet zo dat hij een bepaald gevoel of een bepaalde emotie wenst onder beeld te brengen door ze op een bepaalde fysionomie over te dragen. Hun kracht gaat eerder uit van de spanningen die de schilder in zijn lijnvoering, de schaduwen, de kleuren, de toets inwerkt... Het is alsof hij de dubbele eigenheid van de mens wilde weergeven door middel van een picturale dubbelzinnigheid. Men zou hierin de verleiding of de assimilatie van een zekere vorm van expressionisme kunnen herkennen. Daarenboven vertonen de brede vegen kleur of wit die in bundels of in vonken opspringen een lyrische uitbundigheid.

OVER het werk van Neuman een oordeel uitbrengen zou geen zin hebben zonder zijn tekeningen te vermelden: dit zou afbreuk doen aan een belangrijk aspect van zijn personaliteit. Ook in dit verband is de mens de voornaamste inspiratiebron. Het gaat hier afwisselend om vaag geschetste of in zware zwarte lijnen gevatte gezichten, om borstbeelden, om een groot aantal, liefst vrouwelijke, naakten en soms om omarmende paren. Bij de gezichten vindt men in de meeste gevallen een stijl en een lijnvoering terug die aansluiten bij de zwarte overschilderingen die rechtsreeks op het doek of op het plexiglas zijn aangebracht. Met buitengewoon spaarzame middelen en zonder beroep te doen op kleur of materie slaagt Bertrand Neuman erin met slechts enkele strepen een gelaat in beeld te brengen. Hij onderwerpt het aan een soort van zuiveringsproces dat echter de individualiteit van het aangezicht geenszins in het gedrang brengt: een wenkbrauw, een oog, de mond, een oor, de ronding van de kin, de aanzet van de hals zijn voldoende. Sommige van deze tekeningen kunnen waarschijnlijk beschouwd worden als voorbereidingen tot het maken van een olieverf- of aquarelschilderij. Bij sommige tekeningen vindt men trouwens bijna de preciese zwarte omlijning terug van het profiel dat de schilder boven de gekleurde achtergrond aanbrengt.



Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

In the mirror

45,5 x 30,5 cm _ 1998



Tango II | Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

2001 _ 29,7 x 21 cm



Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

Tango I

36 x 27 cm _ 2000

WANNEER hij naaktfiguren tekent of schildert gaat Bertrand Neuman op dezelfde wijze te werk als voor de gezichten. Hij houdt het bij het essentiële en herleidt alles tot de lijnen en de curven die in zijn ogen de meest bepalende zijn om het hele lichaam te kunnen samenvatten. Het naakt in driekwartzicht (blz. 104) is waarlijk verbazend: in amper meer dan een tiental trekken en lijnen wordt het hele gelaat in zijn rijke feminiteit weergegeven. In andere gevallen speelt de kunstenaar op de afwisseling van zware veges en fijne trekken: met de eerste verbreedt hij een ronding, verheft hij een schaduwzone of legt hij de nadruk op een bepaald element van de anatomie; met de andere verleent hij aan sommige onderdelen een zinding, een terughoudendheid die het geheel lichter maken.

WANNEER we nu het overzicht van het werk van Bertrand Neuman afronden en nog eens kijken naar de in dit boek afgebeelde reproducties, dan is het duidelijk dat de in 1967 geboren kunstenaar blijk geeft van een verbazingwekkende maturiteit. Hij beschikt niet alleen over een stevige techniek en meester-schap in verschillende media: zijn werk vertoont een sterke persoonlijkheid en een gestadige evolutie. Door ieder werk van Bertrand vloeit een krachtige levensdrang die tot uiting komt in soms hevige, maar altijd heel juiste kleuren. Hij geeft weinig toe aan de nood om nauwkeurige gelijkenissen voort te a ontleed en begrepen worden en dan weergegeven in de meest mogelijke expliciete formele en chromatische taal. De kunst van Bertrand is gekenmerkt door een aanhoudende dualiteit: enerzijds de behandeling van het onderwerp volgens de manier van weergeven en uitdrukken die hem eigen is, en anderzijds het samensmelten van een emotionele inhoud die in allerlei richtingen kan uitlopen en die uiteindelijk gevat wordt in een wemeling van dynamische schilderkunstige elementen. Dat is het wat aan de werken van Bertrand Neuman zo een overtuigende levenskracht verleent. Zij leggen getuigenis af van het intense innerlijke leven van de kunstenaar; van zijn streven naar een authentieke taal die van de toeschouwer een geestelijke inspanning vereist. Het lijkt geen twijfel dat zijn toekomstige werken blijk zullen blijven geven van zijn verworven zekerheid.

Enkele biografische gegevens

BERTRAND NEUMAN wordt in 1967 in Brussel geboren. Hij is de zoon van beeldhouwer Nat Neujean en kwam dus terecht in een vruchtbare kunstzinnige omgeving. Hij tekent vanaf zijn zevende jaar; maar zijn ware roeping wordt pas ingezet door drie jaren studie in de afdeling kunsthumaniora van de Brusselse Kunstacademie (1984-1987). Hij volgt er les in het tekenen naar het model en het tekenen van stripverhalen waar hij van houdt om de nauwgezetheid en de duidelijkheid van pen- en penseelgebruik die ze vereisen. In 1968 volgt hij gelijktijdig de cursussen van Arié Mandelbaum aan de Ulkelse Kunstschool. Nog voor hij zijn kunststudies inzet weet Bertrand Neuman dat de tekening de basis is van alle kunstbeoefening. Hij verslindt daarom ettelijke boeken over anatomie, oefent zich in het tekenen uit het geheugen, maakt talloze schetsen en ontwerpen – en beschouwt zich daarom vooral als een autodidact.

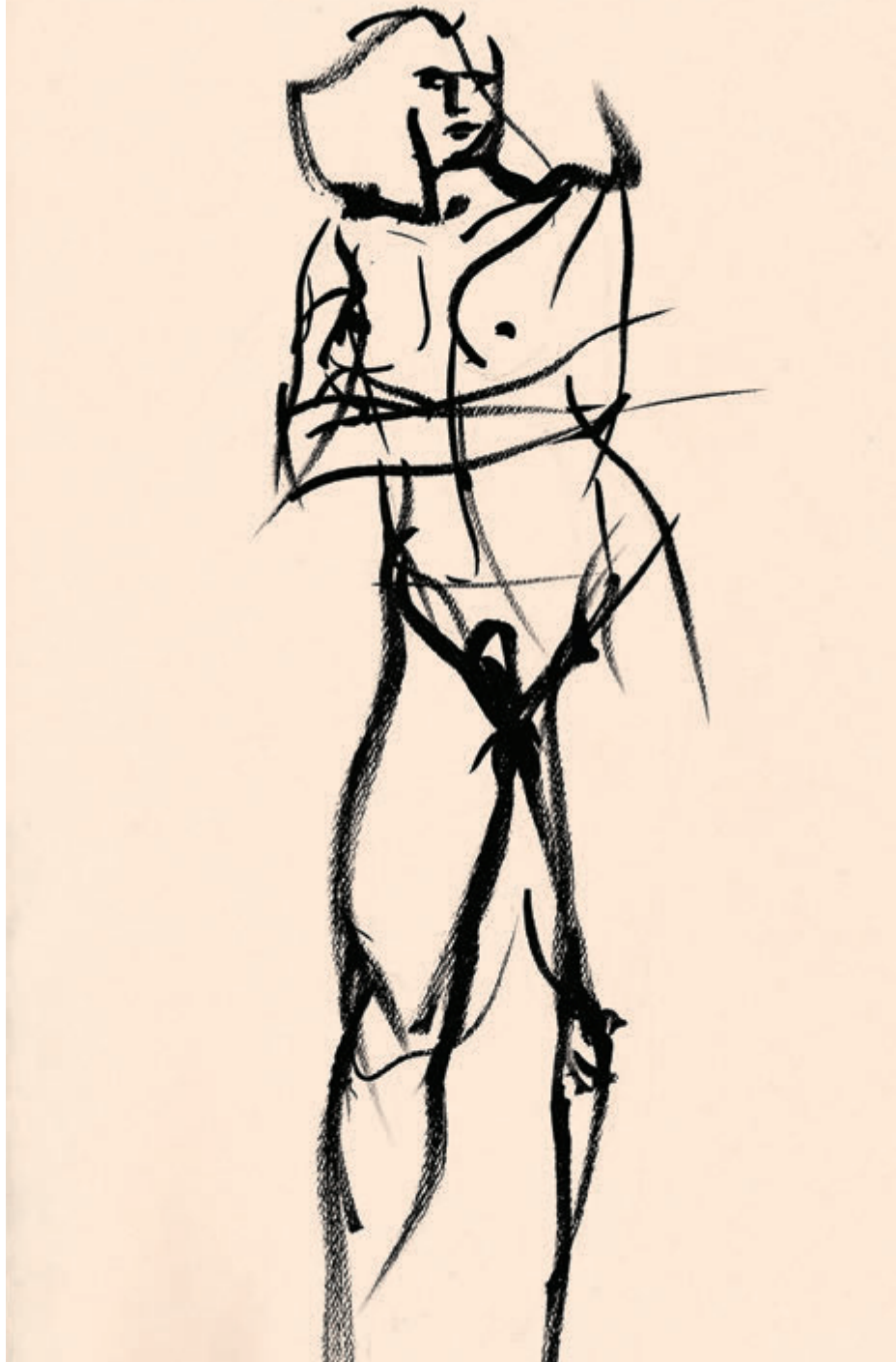
VANAF zijn dertiende of veertiende jaar verblijft Bertrand Neuman regelmatig met zijn ouders in Italië, vooral te Firenze. Daar krijgt hij de gelegenheid om een aantal kunstenaars te ontmoeten, waaronder de Tsjechische schilder Mikuláš Rachlík die wel iets te maken heeft met zijn roeping als schilder en zijn fascinatie voor het menselijke gelaat. Van 1987 tot 1989 volgt hij les aan de 'Studio Cecil Graves' in Firenze. Hij maakt er zich vertrouwd met de bereiding en de aanwending van kleuren en dragers; hij scherpt er zijn anatomische kennis toe en doet er aan atelierschilderen. Maar hij houdt zich altijd op afstand van wat er hem aangeleerd wordt. Hij houdt er alleen van over wat hem nuttig blijkt te zijn om zijn persoonlijke stijl te verstevigen, zonder dat daarbij aan zijn originaliteit afbreuk zou gedaan worden.

IN de zomermaanden van 1988 volgt hij de cursussen aan de 'Summer School' van de 'Arts Student League' in New-York. Het onderricht dat er geschonken wordt is, eigenaardig genoeg, afgestemd op de technieken van de Franse naturalistische schilders uit de 19de eeuw en de nieuwe figuratieve Amerikaanse schilderschool. Het gaat om een soort van teruggrijpen naar de bronnen van de afbeelding en van de technieken, hetgeen de kunstenaar ten goede komt.

TIJDENS een verblijf in de Verenigde Staten houdt Bertrand Neuman zich op in New-York, Dallas en Arizona. Hij maakt er de laatste manifestaties mee van de pop art en komt er in aanraking met een voor hem onbekend kunstenaarsmilieu waarin de persoonlijkheid van de kunstenaar het haalt op het werk zelf. Andy Warhol zal een blijvende invloed op hem uitoefenen door zijn gebruik van hevige kleuren en zijn onbereikbare en eeuwige portretten.

NA zijn terugkeer uit Italië maakt Bertrand Neuman een lange periode van afzondering door die waarschijnlijk sterk bijgedragen heeft tot de verdieping van de kunst die hij thans beoefent. In 1965 is hij zich definitief in België komen vestigen.

Didier Paternoster
Kunst Historicus



Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

Aerobics

45,5 x 30,5 cm _ 1998



Paola

Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

2001 _ 42 x 29,7 cm



Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

42 x 29,7 cm _ 2001

Chinatown



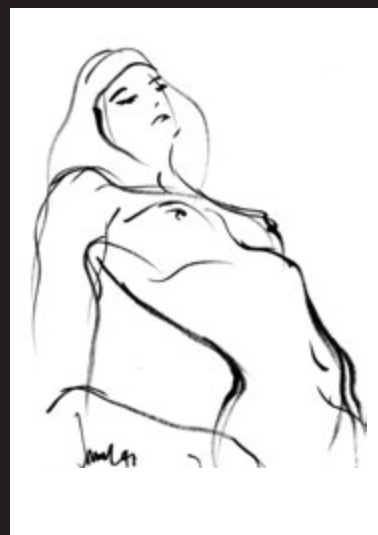
A.W. Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

1998 _ 42 x 29,7 cm



Sleppy Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

1998 _ 42 x 29,7 cm



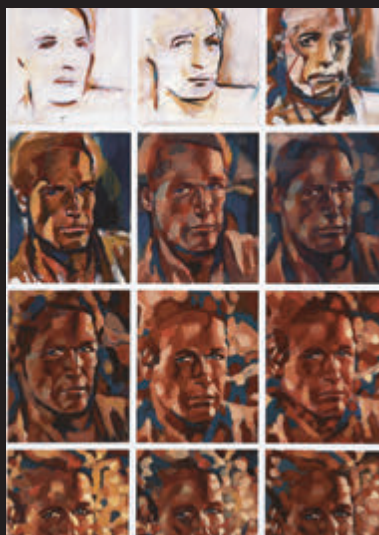
The sun Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

1997 _ 42 x 29,7 cm



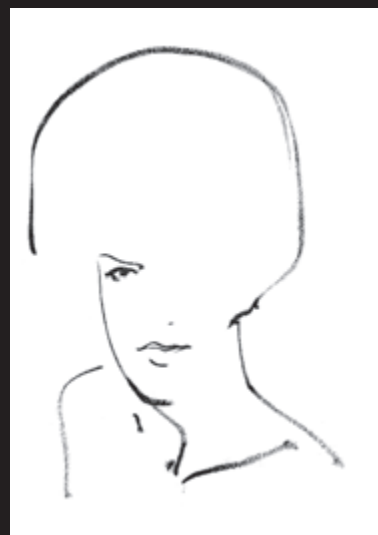
Encre de Chine sur papier **Zen**
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

42 x 29,7 cm _ 2002



Encre de Chine sur papier **Loulou**
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

70 x 50 cm _ 1988



Encre de Chine sur papier **The hat**
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

42 x 29,7cm _ 1996



Sunday afternoon

Aquarelle sur papier
Water-colour on paper
Aquarel op papier

2000 _ 31 x 24 cm



Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

X-rated

21 x 29,7 cm _ 2001



Amarcord

Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

1996 _ 42 x 29,7 cm



Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

In the mirror

40 x 29,7 cm _ 1996



La question II

Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

2002 _ 42 x 29,7 cm



Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

One eye II

42 x 29,7 cm _ 1997



Chez Béjart Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

1997 _ 42 x 29,7 cm



Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

The red shoe

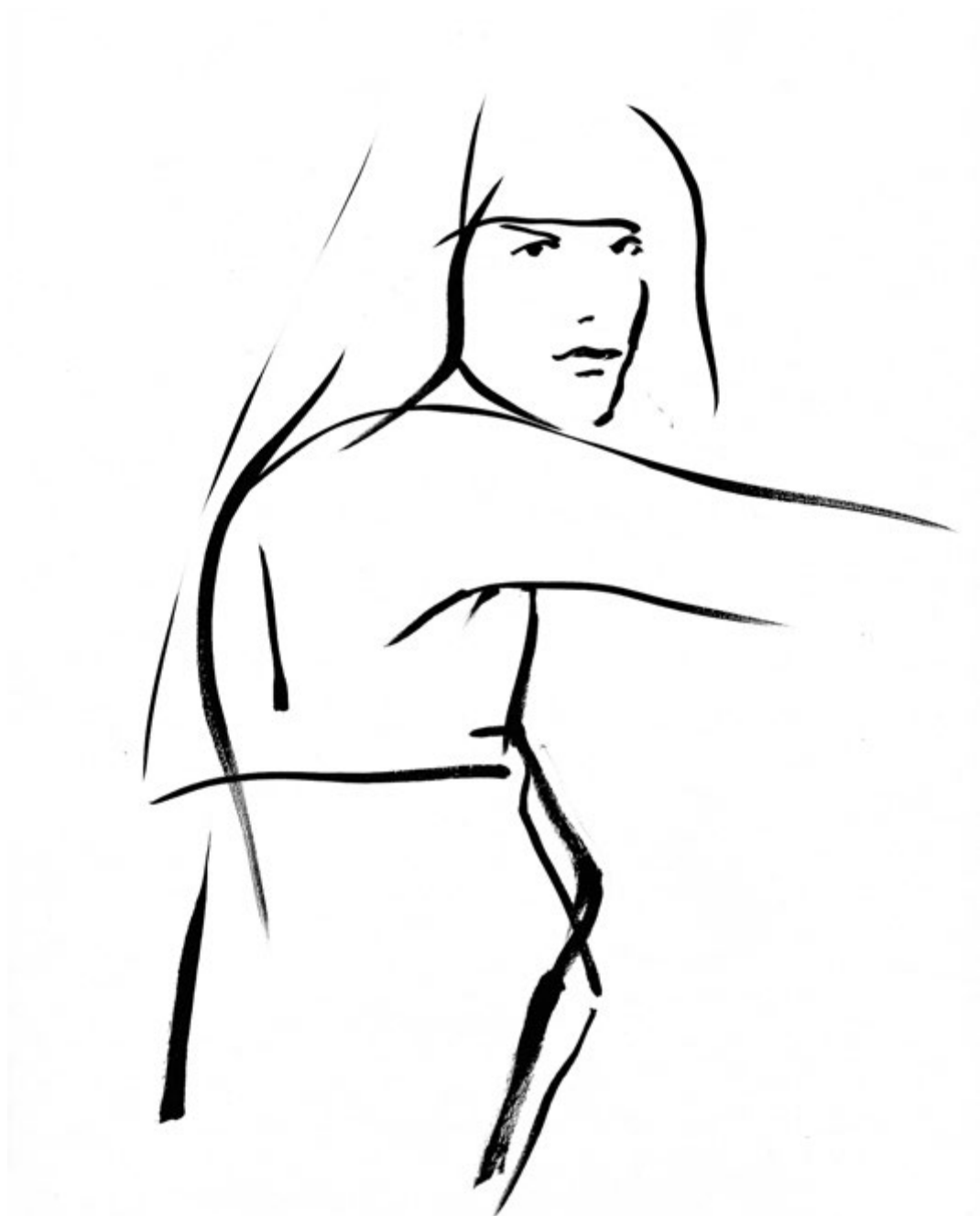
42 x 29,7 cm _ 1996



L'éveil

Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

1996 _ 36 x 27 cm



Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

The beach

42 x 29,7 cm _ 2002



L'attente I

Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

1999 _ 48 x 33 cm



Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

L'attente II

42 x 29,7 cm _ 2002



P. N., évolution

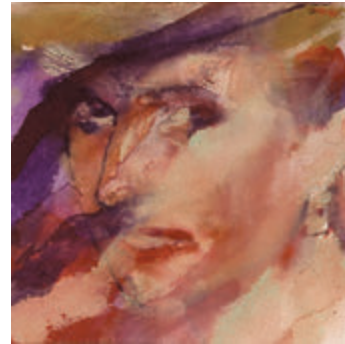
Huile sur carton
Oil on cardboard
Olie op karton

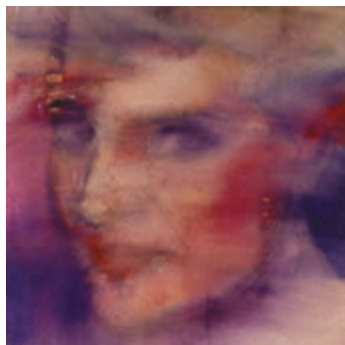
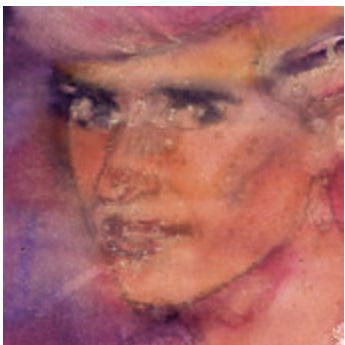
2000 _ 106 x 65,5 cm



Huile sur carton et encre de Chine sur plexi | C. E.
Oil on cardboard and Indian ink on plexi
Olie op karton en Oostindische inkt op plexi

146 x 100 cm _ 1998

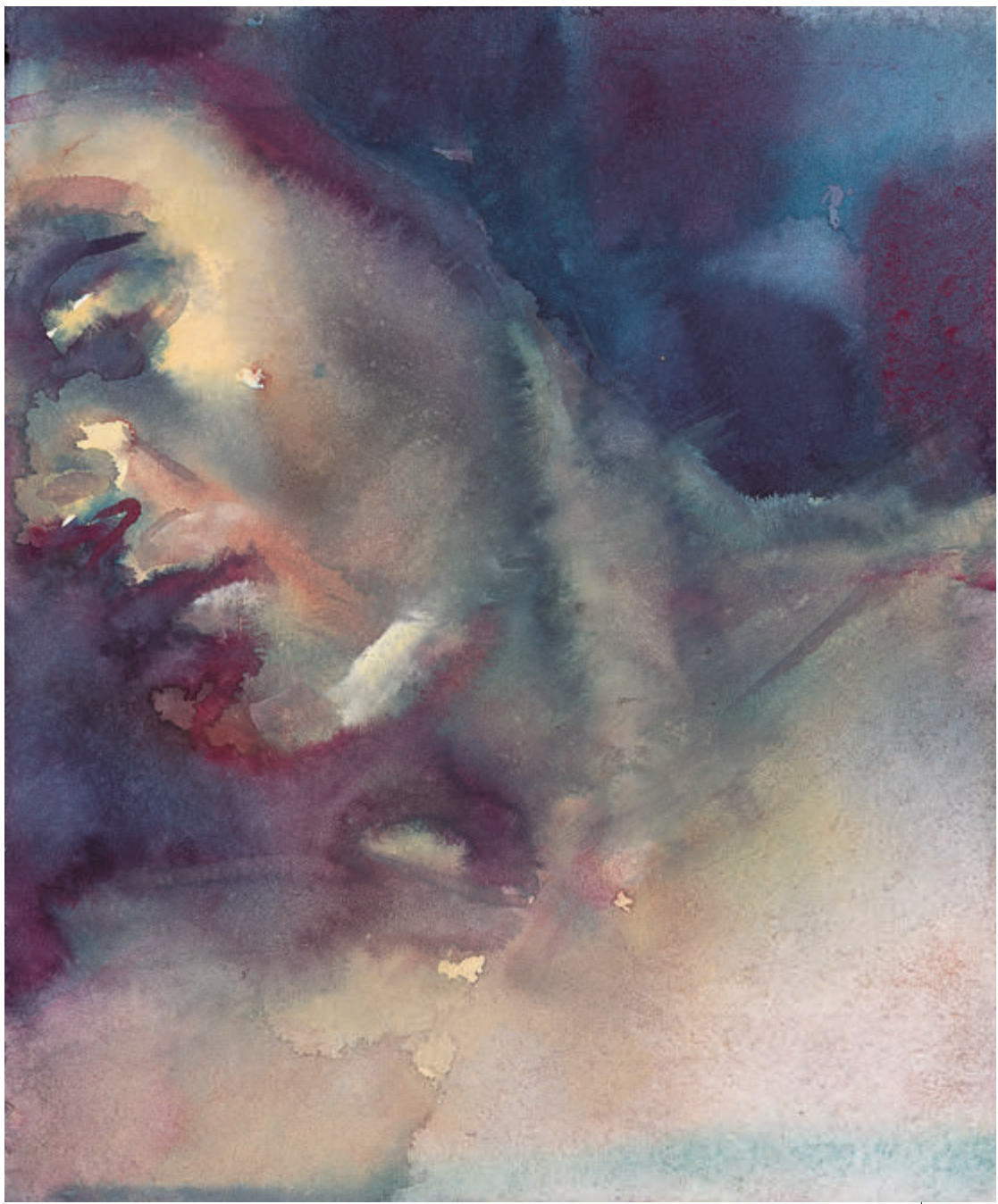




Aquarelle sur papier
Water-colour on paper
Aquarel op papier

Lady

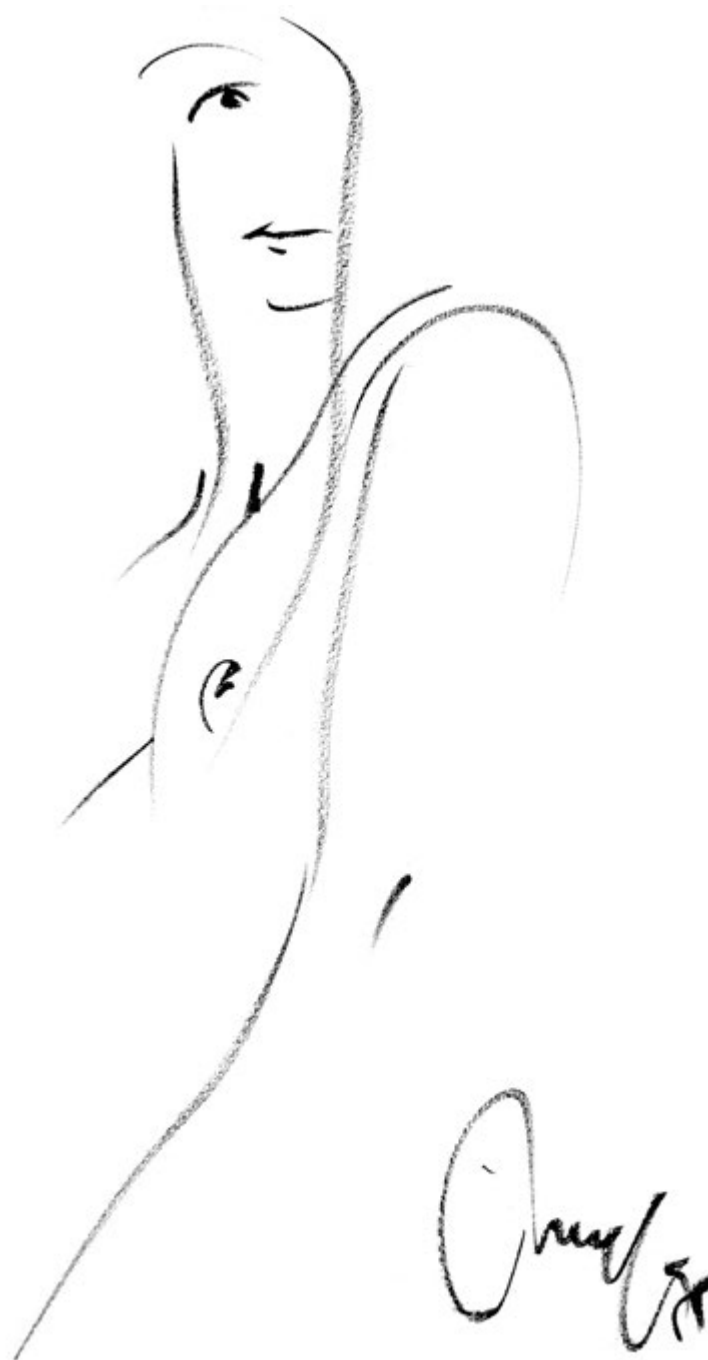
15 x 15 cm (x 6) _ 2000



Aquarelle sur papier
Water-colour on paper
Aquarel op papier

22 x 18,5 cm _ 2001

X-rated



Nude Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

1998 _ 42 x 29,7 cm



Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

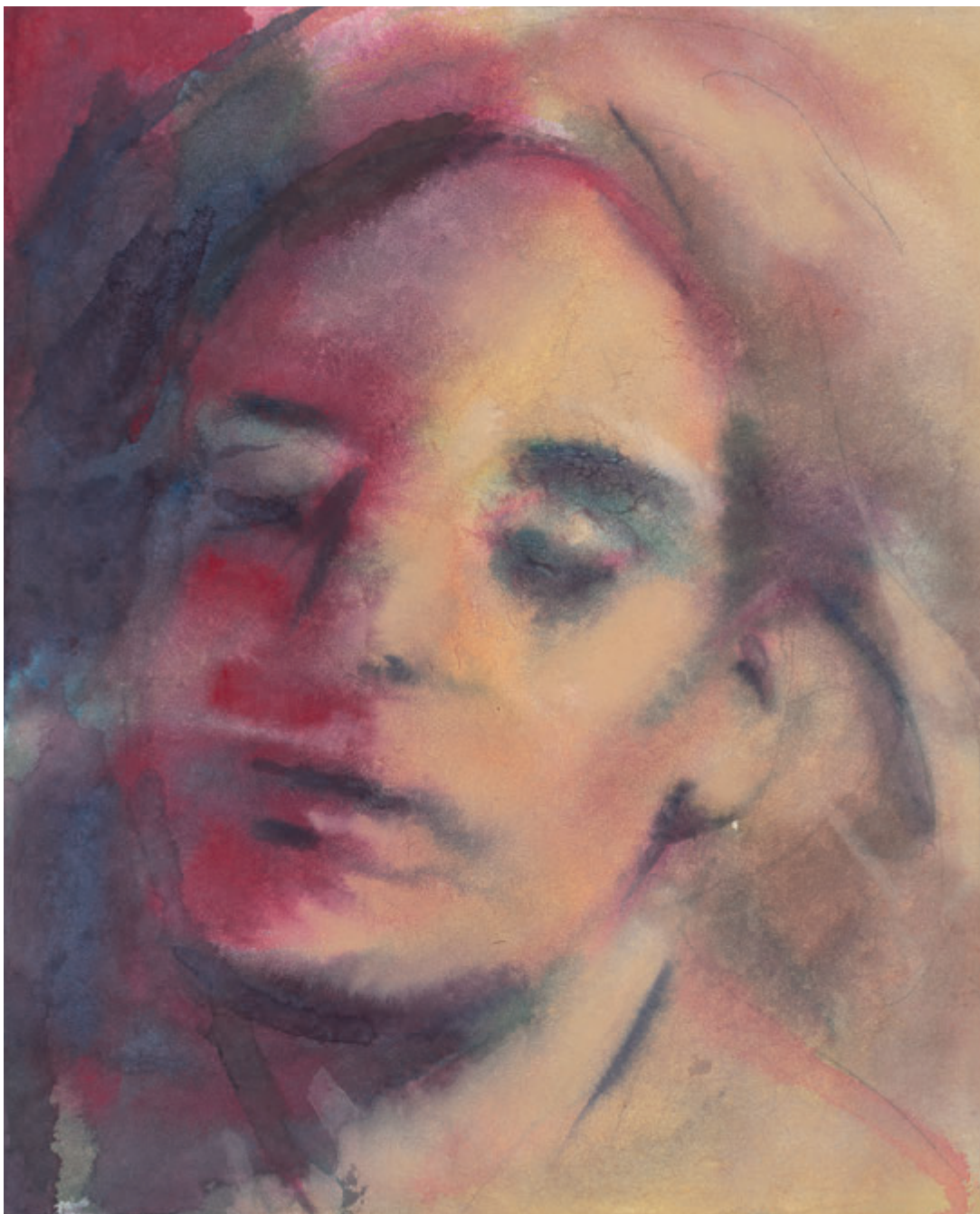
Dancer

42 x 29,7 cm _ 1998



Extase Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

2001 _ 29,7 x 21 cm



Aquarelle sur papier
Water-colour on paper
Aquarel op papier

Extase II

22 x 18 cm _ 2003



Un point sur l'infini

Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

2000 _ 42 x 29,7 cm



Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

36 x 27 cm _ 2000

Un point sur l'horizon



Love Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

1994 _ 29,7 x 21 cm



Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

Red hair

42 x 29,7 cm _ 1998





Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

F.B. II

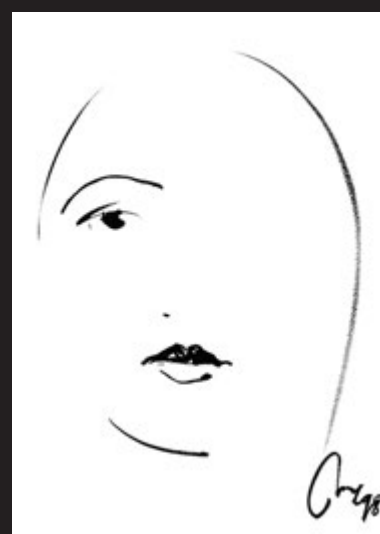
36 x 27 cm _ 2000



Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

Face

42 x 29,7 cm _ 1999

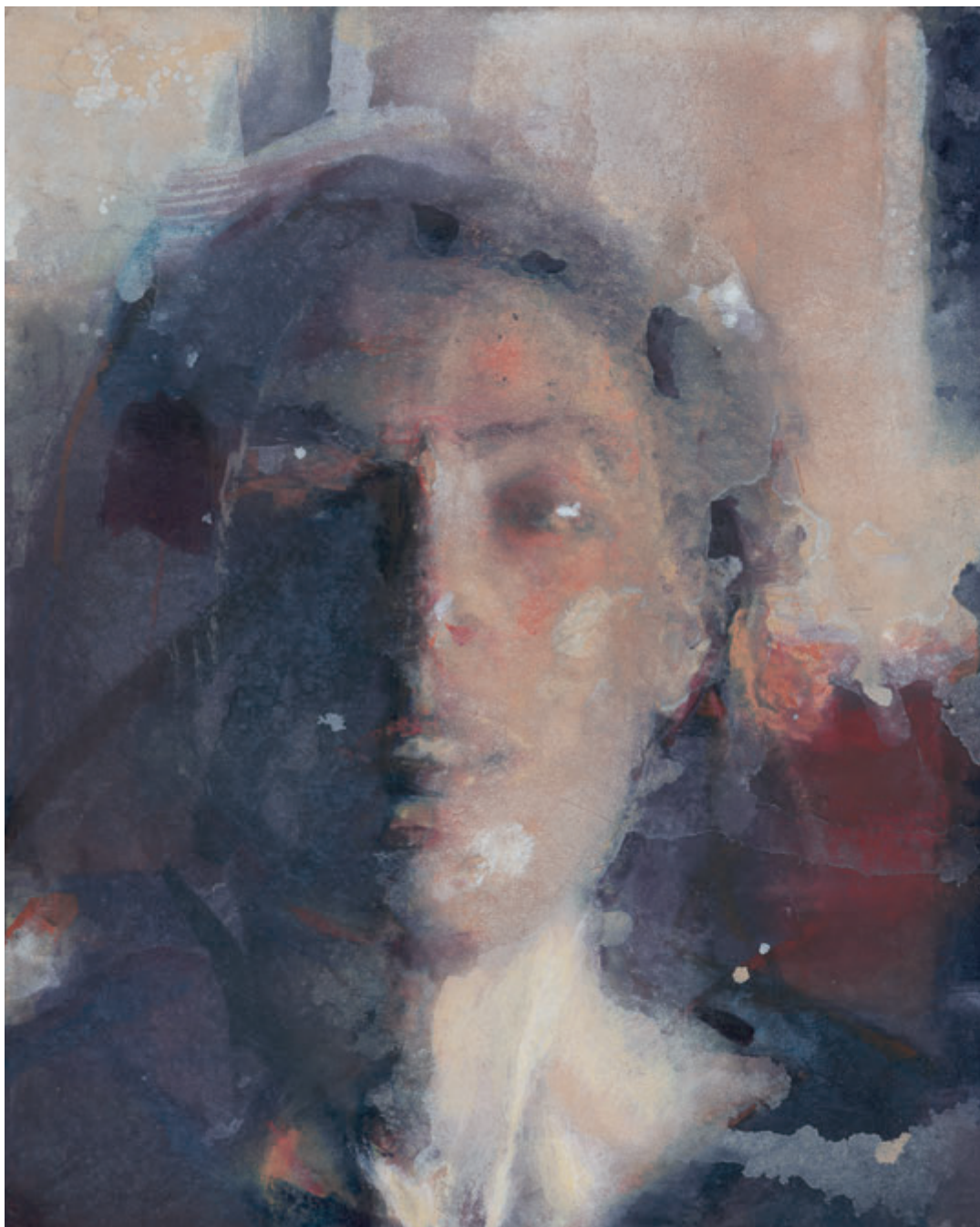


Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

Kiki

42 x 29,7 cm _ 1998





Aquarelle sur papier
Water-colour on paper
Aquarel op papier

Paola

22 x 18 cm _ 2002



Structure féminine

Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

1996 _ 42 x 29,7 cm



Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

42 x 29,7 cm _ 1999

M.B.I



1998



Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

Béjart

42 x 29,7 cm _ 2001



Essaouira

Aquarelle sur papier
Water-colour on paper
Aquarel op papier

2000 _ 37 x 29 cm



Aquarelle sur papier | J.O.
Water-colour on paper
Aquarel op papier

36 x 28 cm _ 2001





Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

Tafraout

23,8 x 33 cm _ 2003





Aquarelle sur papier
Water-colour on paper
Aquarel op papier

Francis Bacon

32 x 24,5 cm _ 1998

The Geology of the Subconscious

THE gaze of this young woman that is so intense we lower our eyes; the haunting familiarity of her face, conjured up a thousand times in the mind's eye, and different each time; the sensuality of her figure, whose chiaroscuro traits linger as beauty and desire tug for possession of the viewer's mind: all these go to make up Bertrand Neuman's world, a world we enter with that curiosity mingled with mild misgivings that assail us when we visit a portrait gallery. Memories are awakened, feelings aroused, intimate moments rekindled, forgotten faces flash back. Like "vanities", those paintings of another age, the portrait brings home the painful message that all is transient and destined to fade.

CONTEMPORARY artists usually paint portraits only occasionally. For Bertrand Neuman, portraying the human face has been the abiding concern ever since he started painting. "For me," he says, "the portrait is the very architecture of life." His fascination with the human figure focuses on the face's infinite variability and he draws his inspiration from the inexhaustible well of emotions it holds and generates. In it one can feel the throb of life and sense the subconscious breaking to the surface, now expressed, now repressed. That is why Neuman's portraits are often divided into two distinct sections dominated by shadow and by light. This recurring structure works on the alternating pattern of revealed and concealed elements. In architecture, the succession of revealed elements and shaded areas, most simply expressed in the colonnade, gives the structure rhythm by a process as old as civilisation. The eye first picks out those foreground elements on which the light falls. What lies in the shadow is perceived later as the beholder gradually takes in the overall complexity of the picture.

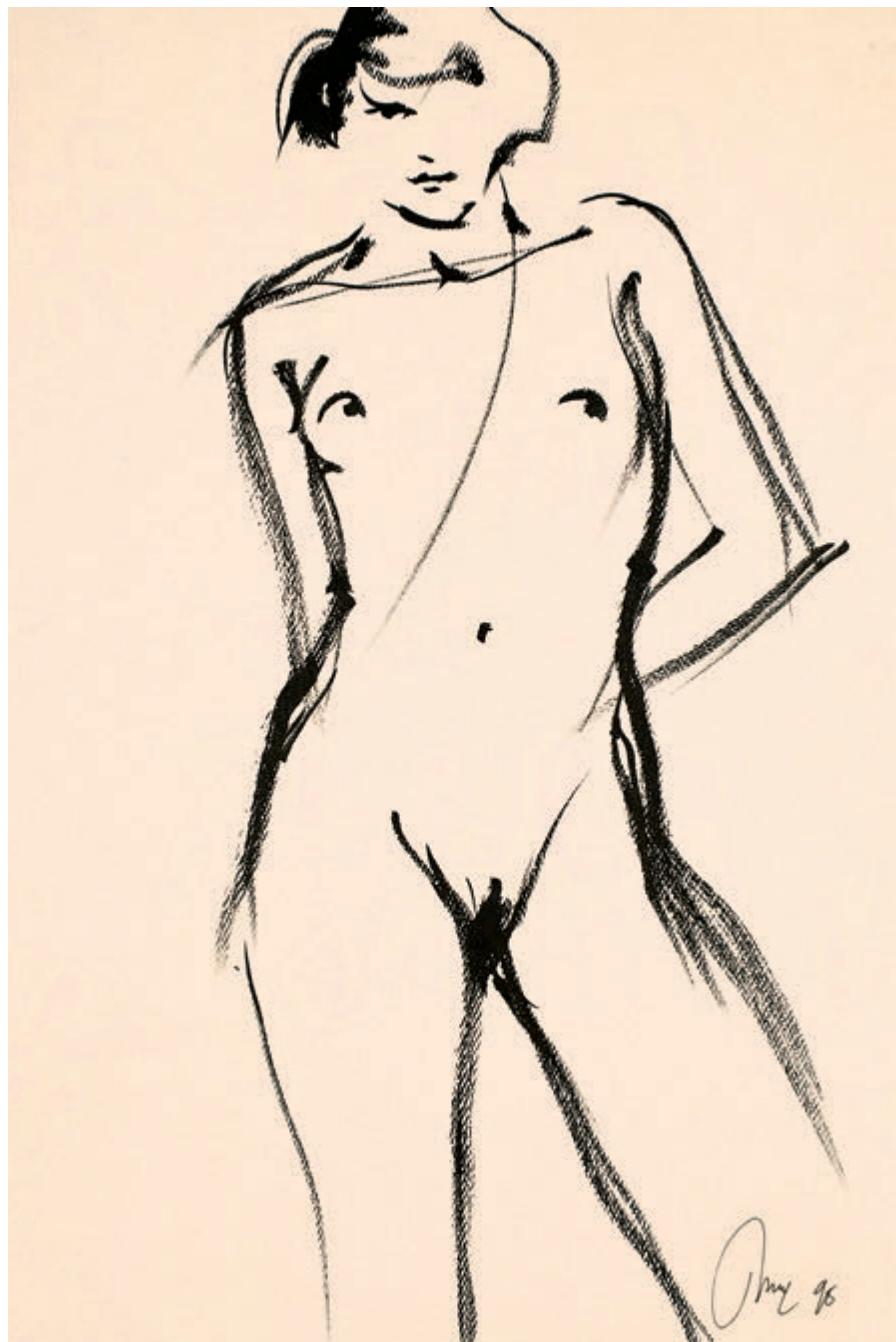
THE faces that fill Bertrand Neuman's canvases express this duality in manifold ways, and all the more boldly and consummately as the artist dominates his art. Where his hand is sure, the artist's mind can express itself without constraint. And even where he fumbles to express an idea before finding the right way, his hand and mind are in tune at each phase of the act of creation. As well as calling on the subtle interplay of light and shade, he works by applying layer upon layer of paint. When he works in oils, the face emerges slowly as each layer is added. An X-ray of one of Bertrand Neuman's paintings would show what appear as geological strata that have built up slowly as the work has matured.

ONE series of the artist's oil-paintings shows how he has separated the different phases of development, presenting them side by side in the form of vignettes. Each element of the mosaic – the variations in light, the alternating backgrounds, the shifting volumes – is an achievement in its own right and gives the whole a unity that owes its equilibrium to both the diversity of the representations and the unity of the subject matter. By decomposing and recomposing the subject in this way, his basic aim is to create a close link between subject and painter; a link that goes far beyond the limits of mere representation.

THOUGH he never lapses into illustration or caricature, Bertrand Neuman steepes the distinctive traits of his faces in colour, overlaying them with streaks and dashes of paint to enhance their impact. As if born from chaos, the faces emerge slowly, at times eerily. In other compositions, he paints solid black or white contours around them or daubs colour over certain features with passionate, almost violent brush-strokes.

IN his search for new effects, alone or in combination, Bertrand Neuman has experimented with various techniques. He has a preference for oils, but water-colours and Indian ink have opened up new horizons for his talent. In addition to traditional canvas, he often works on paper and plexiglass. In each case, the medium and the support are selected with a particular objective in mind. The paper he uses for water-colours is highly permeable so it can soak up the colour completely. Unlike most artists who employ this technique, Neuman superimposes layers of colour to create merging, intermingling, dense shades, sometimes enhanced with black. In his small water-colour representing the actor Paul Newman, the face is suggested rather than drawn in a mosaic of hundreds of dabs applied to a paper with a velvety texture reminiscent of tapestry.

PLEXIGLASS is rarely Neuman's main support. Instead, he uses it to paint lines and contours which are then superimposed on a white ground or on one treated with water-colours or oils. The few centimetres that separate the two planes give the work a depth which is rendered more intense by the projection of the drawing onto the background. In this way, he produces a unique, coherent picture created from two representations executed by different techniques. The background is occasionally coloured in like the rough geography of the face. Sometimes it is no more than a sort of chromatic landscape against which the features stand out.



Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

L'adolescente

45,7 x 30,5 cm _ 1998

IN one series of paintings fitted with lighted panels, the artist has painted the subject onto the plexiglass and illuminated it from behind. The light seems to emanate from the face itself, accentuating the colours and transfiguring the features. This allows the painter to use to even greater advantage the white highlights that serve to impart rhythm to the composition. By using more than one surface, he seeks to give the representation a sense of movement, a device that would achieve its full effect if a mobile light source were integrated into the work itself.

LEAVING aside the representation itself and the range of techniques and methods employed, Bertrand Neuman's art draws its living force from the human being. Incarnating strength or grace, the body is merely the outer form and casing that demarcates the inner being. Translated by the curve or arch of a limb, the form of taut or relaxed muscles, it is movement that gives the body its "plastic" beauty.

BUT the face transcends its own limits, and its beauty, features and volumes depend on the whims of the model. The face is where sight, speech, hearing and the sense of smell are centred, where we think and express our subtlest and our strongest emotions. It is the symbol of individuality, the door to the world of the subconscious. Neuman has learned to exploit to the full this inexhaustible wealth of expression and introspection. And while he may still be enticed to paint a famous head from time to time, he now tends to focus on anonymous faces. Those he paints take on a rich inner life: they could almost be called "landscapes of the subconscious". Patiently, skilfully, the artist's hand works the thick paint, expertly handling all the colours of a palette dominated by reds, browns, ochres and skin colours, adding the odd touch of blue, lavishing the composition with white highlights, meticulously executing contours in black. His hand lingers over a detail, becomes engrossed in a tangle of lines, comes back to correct the curve of a cheek, the outline of a lip, adding a touch of pure white to light up an eye. Then the artist stands back to see how the face is emerging, before going back – a minute, an hour, a day, a year later – to this work he never tires of.

BERTRAND NEUMAN works by impulse and creative urges. First there is the face itself, its outward appearance and physical being. Then this reality undergoes a slow metamorphosis.

THE model's psychological aura and the artist's own feelings play a part in transforming it into a vision, as does the development of the work itself, which takes on a life of its own before it is finished. The decanting and interaction between these three elements go a long way to explain the psychological intensity of Bertrand Neuman's portraits. But his aim is not to represent any specific feeling or emotion by linking it with a face. Rather, his portraits derive their power from the tension he succeeds in imparting to the lines, the shadows, the colours, the touch — as if he wanted to make a being's psychological duality tangible through the medium of a pictorial double. These tensions, contrasts and conflicts leave neither the subject nor the painter unaffected, as if a form of expressionism may have tempted, or been assimilated by, the artist. And these splashes of colour and white paint bursting in showers or sparks are sometimes lyrical in resonance.

TO speak of Bertrand Neuman's work without mentioning his drawings would be to neglect an important facet of the artist's personality. Here too, the main source of inspiration is the human being. His drawings comprise faces roughly sketched out or firmly outlined in black contours, busts and a large number of nudes, mostly of women, at times of couples embracing. In the faces, we often recognise a style and a brush-stroke that are identical to the black overstrokes he applies directly to canvas or plexiglass. Neuman succeeds in evoking a face in surprisingly few lines, without adding any colour or paint, to produce a sort of *épure* — an eyebrow, an eye, the mouth, an ear, the curve of the chin, the suggestion of the neck — that encapsulates all the individuality of the face. Some may be preparatory drawings for oil-paintings or water-colours. And some of them feature almost the same black profile the artist paints over his coloured works.

IN his nudes, Neuman treats the body as he does the face. He focuses on what is essential, keeping only the lines and curves he finds most expressive, those he feels most adequately sum up the body. An astonishing example is the three-quarter profile on page 104: in barely a dozen lines and strokes he has captured a face and its femininity. At times the artist uses the width of brush-stroke to effect. A broader line will stress a curve, accentuate a shaded area or highlight an aspect of anatomy. A finer stroke will suggest a tremor, conveying an impression of hesitation that renders the whole lighter.



Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

Gipsy

42 x 29,7 cm _ 1999



Sandrine A. Huile sur toile
Oil on canvas
Olie op doek

2000 _ 79 x 53 cm

strong personality

With the latter, he induces a kind of vibration in some sections, or he gives the impression that he hesitates and suspends his brush, thus making the lightness of the whole even better felt.

AS we come to the end of this survey of Bertrand Neuman's work and if we skim through the reproductions in this book, it is obvious that this young artist, born in 1967, shows an astonishing degree of maturity. His work reveals not only a surprising technical ability and a mastery of a number of media; it also bears witness of a strong personality and of a constant evolution. Each of Bertrand Neuman's works is imbued with a potent vigour that is expressed in occasionally violent but always correct colours. He is less interested in accurate verisimilitude. In his opinion, every feeling or appearance has to be deciphered, called in question, minutely examined and rendered in the most explicit formal and chromatic language possible. His art is characterized by a constant duality. On the one hand, the subject must be rendered according to modes of representation and expression which are his very own; on the other hand it must be enriched with an emotional charge that branches out in many directions and that is embodied in a network of highly puzzling pictorial elements. This is what makes Bertrand Neuman's work so lively. It bears witness of the artist's intense inner life, of his search for an authentic language that requires quite an effort from the spectator.

WE feel sure that his future works will further give proof of his present assurance.

duality

Some dates and facts

BERTRAND NEUMAN was born in Brussels in 1967. His father is the sculptor Nat Neujean, which means that from birth he lived in surroundings that were favourable to an artistic vocation. When he was seven, he started drawing, but his true education in this art started when for three years he studied in the section 'artistic humanities' of the Brussels Academy of Fine Arts (1984-1987). He learns to draw after nature and is fascinated by the comic strips because of the precision and the effectiveness attained by the use of a pen or brush. At the same time, in 1986, he works under the painter Arié Mandelbaum at the Arts School of Uccle, a suburb of Brussels. Even before he starts his studies, Bertrand Neuman knows intimately that drawing is the basis of everything in the field of the arts. He devours books on anatomy, practises drawing from memory and makes an endless number of sketches and projects, which is the reason why he considers himself primarily as a self-taught artist.

FROM the age of thirteen or fourteen on, he spends long periods with his parents in Italy, especially in Florence. This gives him the opportunity to meet a number of artists among whom the Czech painter Mikuláš Rachlík who may well be accountable for his artistic vocation and for his fascination with the human face. From 1987 till 1989 he studies at the 'Studio Cecil Graves' in Florence. He is trained there in the preparation and the handling of pigments and bearers; he perfects his knowledge of human anatomy and does studio work. But he will remain rather sceptical as to what is taught him: he will retain only whatever enables him to develop a personal style, without jeopardizing his originality.

IN 1988 he follows the courses at the 'Summer School' of the 'Arts Student League' in New-York. Strangely enough, the teaching which is offered there stresses the techniques of the French naturalist painters of the 19th century and of the new American figurative school. As this is a kind of return to the sources of traditional representation and techniques, it cannot but be profitable for him.

WHILE visiting the United States in 1988-1989, Bertrand Neuman spends some time in New-York, Dallas and Arizona. He witnesses the last manifestations of the pop art movement and discovers an artistic colony that is unknown to him in which the personality of the artist takes precedence of the work. Andy Warhol will influence him through his powerful colours and his inaccessible but eternal portraits.

AFTER his return from Italy, Bertrand Neuman will go through a long period of isolation that has strongly contributed to the deepening of his present work. Since 1995 he has been living permanently in Brussels.

Didier Paternoster
Art Historian





Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

In the wind

42 x 29,7 cm _ 1996



Androgyne

Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

1996 _ 42 x 29,7 cm



Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

Suddenly

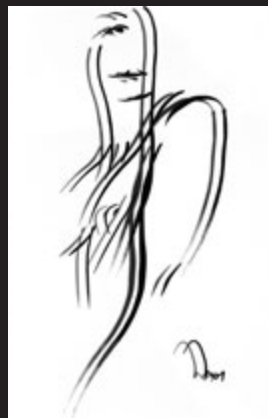
39,9 x 29,9 cm _ 1998



1



2



3



4



5



6

- 1 **Nude**
- 2 **Au bain**
- 3 **Nude**
- 4 **Face**
- 5 **Amarcord**
- 6 **M. B II**

Encre de Chine sur plexi

Indian ink on plexi

Oostindische inkt op plexi

2001 _ 43,5 x 31,5 cm



Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

Johanna

32,9 x 22,7 cm _ 2002



Au bain Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

1997 _ 42 x 29,7 cm



Encre de Chine sur papier
Indian ink on paper
Oostindische inkt op papier

Fleur

42 x 29,7 cm _ 2002

Bertrand Neuman est né le 10 juin 1967 à Bruxelles et commence à dessiner et à peindre dès l'âge de 7 ans.

- 1980 à 1985 : apprentissage de la couleur et de la composition chez le peintre Mikuláš Rachlík à Florence.
- 1984 à 1987 : humanités artistiques à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles.
- 1986 : suit les cours de l'école d'art d'Uccle avec Arié Mandelbaum.
- 1987 à 1989 : étudie au studio Cecil-Graves, à Florence, les techniques de la Renaissance italienne avec la nouvelle école figurative américaine.
- 1988 : travaille intensément le portrait et le modèle vivant dans l'atelier du peintre David A. Leffel à l'Arts Student League de New York.
- Depuis 1988, voyage régulièrement aux États-Unis en particulier à New York, Miami, Tucson (Arizona) et Santa Fe (Nouveau-Mexique) où il exécute des commandes pour des particuliers.
- 2001 : prépare sa monographie à paraître courant 2004.
- Partage sa vie entre Florence et Bruxelles où il vit actuellement.
- Ses œuvres se trouvent dans de nombreuses collections privées en Belgique, en France, en Italie et aux États-Unis.

Expositions de groupe

1989

- "À travers les chansons de Brel" à la maison natale de Jacques Brel et à la maison de la culture d'Ath.
- "1789 an I de la liberté" à la Galerie du Parvis à Bruxelles sous le haut patronage de l'Ambassade de France avec Roger Somville en invité d'honneur. Participe au concours "Liberté Egalité Fraternité, etc..." organisé par la Ligue des Droits de l'Homme.

1990

- Élaboration avec l'artiste Louis Rives d'un décor pour une comédie musicale à Broadway (Shapiro théâtre).
- Alta Gamma, Bruxelles.

1991

- Paule Deboek Fine Arts, Gand.
- Prix de peinture de la commune d'Uccle.
- Galerie Tempera, Bruxelles.

1992

- Paule Deboek Fine Arts, Gand.

1992-93

- Lineart, Gand.

1993-94-95

- Galerie L'Homme qui rit, Bruxelles.

1996

- Kunst Galerij Ernest Verkest †, Tiel, Belgique.
- Galerie des Beaux-Arts, Buxelles.

1996-97

- Expo Start à Bruxelles, Anvers, Liège.

1999

- K Gallery, Bruxelles.
- Lineart, Gand.
- Grand Marché de l'Art Contemporain, Bruxelles.

2001

- In Art We Trust, Miami.
- Lauréat du prix du portrait P.L.Weiler, Institut de France, Paris.
- Parcours d'artistes, Bruxelles.

2003

- Événement SFR organisé par ROUGE au Dédicace Café, Paris.

Expositions Individuelles

1989

- Galerie Eresie, Florence, Italie.
- Halles St Gery, Bruxelles.

1992

- Galerie l'Homme qui rit, Bruxelles.

1993

- Palazzo Rossi Proghi, Florence, Italie.

1996-97

- Exposition privée avec le sculpteur Nat Neujean, Bruxelles.

1997

- Kunst Galerij Ernest Verkest †, Tiel, Belgique.

1998

- La Chocolaterie, Bruxelles.

1999

- Hippodrome de Boitsfort "Absolut Vodka, Red Bull", Bruxelles.

2001

- Monkey Club, Paris, lancement du parfum de Rochas "Anna Sui".

2003

- Rosa, Bruxelles.

Bertrand Neuman werd op 10 juni 1967 te Brussel geboren. Op zevenjarige leeftijd begint hij te tekenen.

- Van 1980 tot 1985 : onderricht in het gebruik van de kleur en de compositie bij de Tsjechische schilder Mikuláš Rachlík in Firenze.
- Van 1984 tot 1987 : kunsthumaniora aan de Koninklijke Brusselse Academie voor Schone Kunsten.
- 1986: volgt de cursussen aan de Ukkelse Kunstschool onder Arié Mandelbaum.
- Van 1987 tot 1989 : studeert aan de Studio Cecil Graves te Firenze: techniek van de Italiaanse Renaissance en de nieuwe Amerikaanse figuratieve school.
- 1988 : werkt verwoed aan het portretschilderen en naar het levend model in het atelier van schilder David A. Leffel aan de New-Yorkse Arts Student League.
- Vanaf 1988 reist geregeld naar de Verenigde Staten, onder meer naar New-York, Miami, Tucson (Arizona) en Santa Fe (New Mexico) waar hij opdrachten uitvoert voor privé personen.
- Woont beurtelings in Firenze en in Brussel, waar hij thans gevestigd is.
- 2001 : werkt aan zijn monografie die in de loop van 2004 moet verschijnen.
- Werken in talrijke privé verzamelingen in België, Frankrijk, Italië en de Verenigde Staten.

Groepstentoonstellingen

1989

- "A travers les chansons de Brel" in het geboortehuis van Brel en in het Kunstcentrum van Ath.
- "1789, An I de la Liberté" in Galerie du Parvis te Brussel onder de hoge bescherming van de Ambassade van Frankrijk, samen met Roger Somville als eregenodigde.
- Neemt deel aan de wedstrijd "Liberté; Egalité, Fraternité, etc..." ingericht door de Liga voor de Rechten van de Mens.

1990

- Werkt samen met Louis Rives aan het décor voor een muzikale comédie op Broadway (Shapiro Theater).
- Alta Gamma (Brussel) .

1991

- Paule Deboek Fine Arts, Gent.
- Prijs voor schilderkunst van de gemeente Ukkel.
- Galerie Tempera, Brussel.

1992

- Paule Deboek Fine Arts, Gent.

1992-93

- Lineart, Gent.

1993-94-95

- Galerie l'Homme qui rit, Brussel.

1996

- Kunstgalerij Ernest Verkest †, Tielt, België.
- Galerie des Beaux-Arts, Brussel.

1996-97

- Expo Start te Brussel, Antwerpen, Luik.

1999

- K Gallery, Brussel.
- Lineart, Gent.
- Grote kunstmarkt van hedendaagse kunst, Brussel.

2001

- In Art We Trust, Miami.
- Laureaat van de prijs voor het portret P.L. Weiler, Institut de France, Parijs.
- Parcours d'artistes, Brussel.

2003

- Evénement SFR georganiseerd door ROUGE in het Dédicace Café, Parijs.

Individuele tentoonstellingen

1989

- Galerie Eresie, Firenze, Italië.
- Sint Geuriksmarkt, Brussel.

1992

- Galerie l'Homme qui rit, Brussel.

1993

- Palazzo Rossi Proghi, Firenze, Italië.

1996-97

- Gezamenlijke privétentoonstelling met beeldhouwer Nat Neujean, Brussel.

1997

- Kunstgalerij Ernest Verkest †, Tielt, België.

1998

- La Chocolaterie, Brussel.

1999

- Hippodroom van Bosvoorde "AbsolutVodka – Redbull", Brussel.

2001

- Monkey Club, Parijs: lancering van het parfum Rochas "Anna Sui".

2003

- Rosa, Brussel.

Bertrand Neuman was born in Brussels on 10 June 1967. He began drawing and painting at the age of seven.

- 1980 to 1985: studied properties of colour and composition under Czech painter Mikuláš Rachlik in Florence.
- 1984 to 1987: art studies at Académie Royale des Beaux-Arts, Brussels.
- 1986: course at Uccle Art School under Arié Mandelbaum.
- 1987 to 1989: studied techniques of Italian Renaissance and new American figurative school at Studio Cecil-Graves, Florence.
- 1988: worked intensively at painting portraits and models in David A. Leffel's studio at Arts Student League, New York.
- since 1988: has made frequent trips to United States, visiting New York, Miami, Tucson (Arizona) and Santa Fe (New Mexico), where he has worked on commissions from private patrons.
- 2001: worked at his monograph, to be published in 2004.
- Now spends his time partly in Florence and partly in Brussels, where he is currently based.
- Many private collections in Belgium, France, Italy and the United States contain works of his.

Group exhibitions:

1989

- "A travers les chansons de Brel" in house where Brel was born and at Maison de la Culture, Ath.
- "1789, An I de la Liberté", Galerie du Parvis, Brussels, under the aegis of the French Ambassador; guest of honour together with Roger Somville.
- Took part in "Liberté, Egalité, Fraternité, etc.", a competition organised by the Ligue des Droits de l'Homme.

1990

- Together with Louis Rives, designed set for Broadway musical (Shapiro Theater).
- Alta Gamma, Brussels.

1991

- Paule Deboek Fine Arts, Ghent.
- Awarded Commune d'Uccle Prize for Painting.
- Galerie Tempera, Brussels.

1992

- Paule Deboek Fine Arts, Ghent.

1992-93

- Lineart, Ghent.

1993-94-95

- Galerie L'Homme qui rit, Brussels.

1996

- Kunstgalerij Ernest Verkest †, Tielt, Belgium.
- Galerie des Beaux-Arts, Brussels.

1996-97

- Expo Start, Brussels, Antwerp and Liège.

1999

- K Gallery, Brussels.
- Lineart, Ghent.
- Grand Marché de l'Art Contemporain, Brussels.

2001

- In Art We Trust, Miami.
- Awarded P.L. Weiler Portrait Prize, Institut de France, Paris.
- Parcours d'artistes, Brussels.

2003

- Événement SFR, organised by ROUGE, Dédicace Café, Paris.

Individual Exhibitions

1989

- Galerie Eresie, Florence, Italy.
- Halles St Géry, Brussels.

1992

- Galerie l'Homme qui rit, Brussels.

1993

- Palazzo Rossi Proghi, Florence, Italy.

1996-97

- Private exhibition with sculptor Nat Neujean, Brussels.

1997

- Kunstgalerij Ernest Verkest †, Tielt, Belgium.

1998

- La Chocolaterie, Brussels.

1999

- "Absolut Vodka-Redbull", Hippodrome de Boitsfort, Brussels.

2001

- presentation of Rochas perfume "Anna Sui", Monkey Club, Paris.

2003

- Rosa, Brussels.

Comme disait l'autre qui ne disait rien :
la porte de son atelier ouverte, sans bruit un silence nous appelle...
Une toile au mur nous accueille, nous regarde.
Pas un sourire....
Face à la toile, le peintre s'agite, monte, descend,
prépare le cœur chromatique,
la fête commence.
Le créateur une force de la nature, me regarde.
Provocation et contradiction s'entremêlent, le rire éclate.
Les couleurs nous ont parlé d'un commun accord.
Mais déjà, la mémoire nous appelle au dehors...

"L'homme qui rit", 1989.

Joan Marti.

(À propos de l'artiste)

